

CRÉATION D'UN ATELIER DE
MÉDIATION ARTISTIQUE POUR
ABORDER LA QUESTION DU
GENRE.



POWER

Exploring Gender and
Power through/in Art



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Cet ouvrage souscrit au concept d'usage loyal". L'usage loyal est un critère jurisprudentiel qui permet une utilisation limitée de matériel protégé sans exiger la permission du détenteur de ces droits, par exemple, pour un usage académique ou informatif.

Création d'un atelier de médiation artistique pour aborder la question du genre

COLOPHON

Création d'un atelier de médiation artistique pour aborder la question du genre. Un outil pédagogique pour les animateurs, les éducateurs artistiques et les jeunes.

Ce matériel pédagogique a été réalisé par le projet POWER (POWER - WHO NEEDS EMPOWERMENT ? EXPLORER LE GENRE ET LE POUVOIR PAR/ DANS L'ART, Projet Erasmus+, 2020-2-FR02-KA205-017944) à travers une action collaborative et a été coordonné par De L'art et D'autre (DADAU), Elan Interculturel, Paris, France.

Chacun des partenaires (CoW, DADAU, EARTDI UCM, ELAN et MOH) a réalisé un atelier de 35 heures avec des jeunes créant des œuvres d'art et invitant les participants à discuter de questions liées au genre, au pouvoir et à l'autonomisation. Nous tenons à remercier tous les jeunes participants qui ont contribué aux différents ateliers qui ont eu lieu à Paris, Ljubljana, Bari et Madrid. Sans eux, ce matériel n'existerait pas.

Contributeurs de ce livre de ressources :

ELAN : Morgane Boidin, Elianor Oudjedi, Vera Varhegyi

DADAU : Julia Nyikos (coordination, édition)

UCM : Marián López Fdz. Cao, Maria Jose Ollero Alameda

MOH : Isabella Mileti, Eleonora Schulze-Battmann, Carlotta Camarda

COW : Sara Šabec, Maja Hodošček

Conception et animation d'ateliers :

DADAU : Julia Nyikos, Camille Lesbros

UCM : Maria Jose Ollero Alameda, Azucena Vieites, Yera Moreno, Eva Garrido.

MOH : Carlotta Camarada

CoW : Maja Hodošček, Sara Šabec

ELAN : Morgane Boidin, Eloise Dubrana, Elianor Oudjedi

Conception visuelle de ce livre de ressources :

Conception graphique : Ana Cebrián, Carolina Peral

Auteur de la couverture : Ana Cebrián

Traduction et révision dans les différentes langues du projet :

-Révision anglaise : Vera Varhegyi

-Révision française : Julia Nyikos, Elianor Oudjedi

-Traduction française : Julia Nyikos, Elianor Oudjedi

-Révision italienne : Eleonora Schulze-Battmann, Isabella Mileti

-Traduction italienne : Eleonora Schulze-Battmann

- Révision slovène: Sara Šabec, Iva Kovač

-Traduction slovène : Iva Jevtič

-Révision espagnole : Marián López Fdz. Cao, María José Ollero.

-Traduction en espagnol : Marian Alonso Garrido, Carolina Peral, Esteban López Medina, Xiana Sotelo.

© Copyright 2022. All rights reserved.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION 6

2. LA STRUCTURE DE L'ATELIER DE CINQ JOURS 7

3. COMMENT INTÉGRER LE GENRE DANS UNE MÉTHODE DE MÉDIATION ARTISTIQUE ? 12

4. DÉFINIR LES LIGNES DIRECTRICES POUR UN ESPACE D'APPRENTISSAGE SÛR ET CRÉATIF 18

5. ACTIVITÉS POUR ACQUÉRIR DES OUTILS ARTISTIQUES 22

- FEMZINE 22
- STRATES DE PAPIER 34
- SCRIPTS PERFORMATIFS 48
- COLLAGE 57

6. CONSEILS DE FACILITATION 68

7. DES GRILLES D'OBSERVATION POUR ÉVALUER VOTRE TRAVAIL 70

1. INTRODUCTION

Comment utiliser la médiation artistique pour réfléchir sur les questions de rôle de genre ?

La pratique artistique est l'occasion de présenter de manière visuelle des questions qui, sous forme écrite, seraient beaucoup plus complexes à appréhender. La pensée visuelle active une perception holistique qui permet d'accéder à un message complexe en un clin d'œil : les hiérarchies des formes, les couleurs, leurs dégradés, la combinaison du texte et de l'image, l'enchaînement, les échelles et les proportions, l'utilisation de métaphores et de symboles visuels permettent à notre cerveau d'activer les deux hémisphères cérébraux et de relier ainsi simultanément perception, émotion et capacité cognitive.

En revanche, le genre, axe central de notre projet, est une construction sociale qui a servi à hiérarchiser, catégoriser, exclure et stratifier les êtres humains, en proposant des stratégies de subordination et de subalternité, de surreprésentation dans certains cas et de sous-représentation dans d'autres. Démonter le concept de genre, le transgresser, le renverser, en jouer, en faire le concept de citoyenneté, permet de s'approprier un terme qui a fait souffrir et d'exprimer ouvertement les contradictions inhérentes au concept lui-même.

Au-delà des débats théoriques, la pratique artistique et le processus créatif permettent de réfléchir au paradoxe de la société à travers les images. Elle permet d'ouvrir les questions plutôt que de les fermer, elle offre la possibilité de s'engager dans des débats créatifs, de soulever des contradictions, des doutes et des ambiguïtés au-delà des options limitatives et excluantes. L'art, la pratique artistique, par son caractère spécifique, offre un espace de liberté, de sécurité, de possibilité et de projection. Il pose aussi des défis internes et personnels, et permet de subvertir les fondements de nos sociétés.

Le manuel que nous présentons ici offre aux animateurs et aux participants la possibilité de réfléchir sur les rôles de genre et les identifications limitatives. Il permet aussi d'ouvrir un espace de débat, de dénonciation et de remise en question des rôles, des mandats et des impositions.

The artistic mediation involved with images that come from the social media allows the appropriation of visual messages and their subversion: the active ingredients that we will present intend, encourage and support subversion, transgression, continuous questioning and reflexivity as a permanent axis of a constant critique towards the common wellbeing.

Les activités de médiation artistiques que nous proposons ici encouragent et soutiennent la subversion, la transgression, le questionnement continu et la réflexivité comme axe permanent d'une critique constante du bien-être commun.

Certains des produits que nous présentons utilisent des techniques déjà utilisées par des mouvements sociaux qui ont tenté de déstabiliser des processus injustes. Le fanzine, proposé par l'Université Complutense et développé par deux des groupes de notre partenariat, propose un regard neuf qui remet en question les canons établis. Le "Femzine" (fanzine féministe) provoque une approche ouvertement féministe et critique des systèmes patriarcaux et dominants.

En suivant la méthode de Werner Moron "trajet réel - trajet rêvé", toutes les propositions s'articulent autour d'activités qui permettent de détecter des symptômes liés à la subalternité, à la stigmatisation des collectifs et à la maltraitance, en montrant comment les femmes et d'autres groupes regardent et sont regardés. Les activités artistiques - collage, photomontage, pochoirs, cyanotype, vidéo-récits - partent de la réalité, des messages des médias, magazines, journaux, photographies de la vie quotidienne, et les détournent. L'ironie est à la base de ces propositions qui cherchent à donner du pouvoir et à analyser les mécanismes sous-jacents du pouvoir. Elles montrent et dénoncent, tout en analysant les racines profondes de l'inégalité.

2. LA STRUCTURE DE L'ATELIER DE CINQ JOURS

Les méthodes et activités que nous partageons avec vous sont les résultats d'ateliers d'une semaine que nous avons organisés dans nos quatre villes : Bari, Ljubljana, Madrid et Paris. Dans ces ateliers, des jeunes, des éducateurs et des artistes ont travaillé ensemble pour aborder le concept des rôles de genre à travers différentes approches artistiques. Bien que les ateliers aient eu des objectifs différents et utilisé des formes d'art différentes, ils avaient tous la même structure.

La semaine est structurée selon ces sept étapes :

1. Le groupe
2. Identification d'un sujet (trajet réel/trajet rêvé)
3. Techniques artistiques (ingrédients actifs)
4. Création
5. Suivi et retours
6. Maquette finale
7. Exposition collective

1. Le groupe



Nous commençons la semaine d'atelier par des jeux brise-glace. Les jeux sont un outil d'animation essentiel pour créer une atmosphère légère, diminuer le niveau de stress des participants - souvent dû au fait qu'ils se retrouvent dans un nouveau groupe. C'est aussi l'occasion d'apprendre à se connaître (jeux pour apprendre les noms, d'où l'on vient, ce que l'on aime et ce qui nous anime). Dès le premier matin, nous co-construisons un espace d'apprentissage sûr et créatif (voir chapitre 4) afin de créer des règles communes qui assureront un sentiment de sécurité et de confort et de créer un espace "courageux" où les gens osent poser des questions, faire des erreurs et donc apprendre.

Il existe également des relations de pouvoir et des inégalités sociales au sein de tout groupe qui peuvent affecter l'engagement et le bien-être des participants : la relation animateur-participant en est un bon exemple. Il est donc important pour le groupe de prendre conscience et de nommer ensemble les différences et les inégalités et de proposer des règles communes pour apporter équilibre et équité au groupe.

2. Identification d'un sujet - Trajet réel / Trajet rêvé



©Elan Interculturel

Il est évident que lorsqu'on s'engage dans la création artistique, il est important d'avoir un sujet afin d'éviter le syndrome de la "page blanche". Pour aider les individus à trouver un sujet qui leur est propre, nous nous sommes tournés vers la méthode Trajet réel / Trajet rêvé créée par l'artiste Werner Moron, que nous avons adaptée aux questions de rôles de genre. L'idée est de partir de nos propres expériences et d'y ajouter un élément fictif qui fonctionne comme un récit d'autonomisation : si vous avez déjà subi des violences ou des discriminations liées au genre, c'est l'occasion d'imaginer de manière

créative un récit alternatif et de vous réapproprier votre histoire. Cette méthode permet également de problématiser une expérience personnelle et d'en extraire une question plus générale - et d'amener la discussion d'un niveau personnel à un niveau social et systémique.

3. Techniques artistiques

L'idée principale de notre méthode est de transmettre des pratiques artistiques aux participants et de les rendre aussi autonomes que possible dans l'utilisation de ces pratiques. Nous travaillons comme si nous étions dans un cours de cuisine : nous partageons avec le groupe les ingrédients et les recettes pour qu'ils puissent cuisiner le plat de leurs rêves. Nous prenons donc le temps de leur apprendre les gestes de base de chaque pratique artistique, nous nommons ensemble ces gestes de base et nous pratiquons de petits exercices pour intégrer les aspects techniques.

4. La création

La création est le moment de combiner la maîtrise des techniques artistiques et l'expression de son sujet. Avant de commencer, il est donc nécessaire de s'assurer que chaque personne du groupe possède un sujet, et qu'elle maîtrise plus ou moins les bases de sa technique.

Quelques conseils pendant la phase de création pour aider les participants :

- Donnez des limites : les limites de temps et les contraintes créatives fourniront un cadre et rassureront les participants – cependant elles doivent rester flexibles. Les contraintes créatives d'un groupe permettront de créer une cohérence globale entre toutes les productions et les résultats pourront être utilisés pour créer une exposition collective qui a du sens visuellement.
- Pensez à des étapes progressives pour l'activité créative afin de guider les participants avec des directives structurées, précises et progressives. Par exemple, lors d'un collage, vous leur demandez d'abord de créer un collage visuel à partir de trois images combinées ; dans un deuxième temps, de choisir un texte pour illustrer le collage, et enfin de réfléchir ensemble à la composition image-texte.
- Soyez disponible pour les participants qui ont des blocages, qui perdent confiance ou qui se sentent perdus. Votre soutien et celui du groupe restent un élément moteur dans un processus de création collective.

5. Suivi et retours

Au début des cinq jours, les participants se seront engagés dans la création de leur œuvre d'art, et auront peut-être même commencé plusieurs travaux. Certains peuvent fonctionner parfaitement bien en autonomie, mais d'autres peuvent avoir besoin d'un accompagnement plus étroit : c'est le suivi. Cette étape est moins structurée dans notre approche, mais un certain soutien peut néanmoins être nécessaire à la plupart des participants pour pousser plus loin leurs créations, ou pour prendre le temps de sélectionner, d'affiner, de composer l'ensemble de leur création pour une production finale.

Dans ce processus, il y a une étape qui est beaucoup plus importante que ce qu'il semblerait à première vue : le feedback, le retour. L'animateur et l'artiste sont chargés de donner un retour individuel à chaque personne. Cependant, étant donné que vous travaillez en groupe et qu'il s'agit d'une compétence que nous souhaitons que les participants développent, nous vous conseillons de vous appuyer également sur le groupe pour le feedback. Pour ce faire, abordez cette question dès le début dans l'accord de collaboration : qu'est-ce qu'un bon retour, selon vous ? Ou quel type de retour vous aimeriez recevoir et lesquels sont à éviter ? Quelle est la différence entre un retour constructif et une critique ?

En outre, il peut être intéressant de créer des grilles d'observation thématiques et des questions que les participants peuvent utiliser (voir dans le chapitre 7 "Conseils d'animation" et 8 "Grilles d'observation pour évaluer votre travail"). Par exemple, on peut concevoir une grille d'observation pour les œuvres d'art basée sur le message (Quel message votre œuvre délivre-t-elle ? Est-elle suffisamment claire pour un public non initié ?), sur l'esthétique (Est-elle visuellement agréable ou efficace ? Comment simplifier la forme ? Qu'est-ce qu'il faut garder, qu'est-ce qu'il faut enlever ?) et surtout sur la question de savoir comment le contenu et la forme des œuvres interagissent et se nourrissent mutuellement (Est-ce que cette couleur délivre une émotion qui soutient le message de mon œuvre ?). Vous pouvez également créer des questions sur le processus de création.

Il est recommandé d'organiser des moments dédiés dans votre journée pendant lesquels vous créez des duos, des sous-groupes ou des discussions plénières pour que les participants puissent se donner un retour concret (après chaque activité créative, par exemple). Enfin, à la fin de la journée, pensez à un moment de feedback pour que le groupe puisse exprimer ce qu'il a 1. aimé, 2. appris 3. ce qu'il ferait différemment les jours suivants.



©Elan Interculturel

6. Travail artistique final

Le dernier jour est le moment décisif pour réfléchir ensemble à la forme et à l'aspect définitif des œuvres. C'est le moment de trier, sélectionner, composer, ajouter les dernières touches et éditer la production finale. L'artiste et le groupe y travaillent conjointement. Vous pouvez proposer un format final ou en discuter avec le groupe. L'idée est de finaliser les créations et de projeter vers l'étape suivante : l'exposition.

À terme, vous pouvez faire appel à un artiste ou un spécialiste pour effectuer la post-production et garantir ainsi un rendu plastique de qualité. Il est également possible de former les participants à réaliser cette étape par eux-mêmes.

7. Exposition collective

À la toute fin de la semaine, nous vous recommandons d'organiser une exposition pour présenter toutes les œuvres d'art finies. Vous pouvez le faire entre vous, avec les participants uniquement, ou inviter des amis et des collègues afin qu'un véritable public puisse apprécier les œuvres finales.

Réfléchissez à la manière de présenter les œuvres d'art de la meilleure façon possible. C'est aussi une étape importante pour que chacun puisse s'exprimer et présenter son travail. Les jeunes peuvent présenter le fruit de leur travail et s'exprimer sur certaines questions qui leur tiennent à cœur.

Une autre option consiste à planifier une présentation publique dans les semaines qui suivent.

Une forme de partage des travaux avec un public est très importante pour nous, cela nous permet de reconnaître les participants, de valoriser leur travail et leurs réflexions, de délivrer un message engagé sur les questions de genre à un public plus large.



3. COMMENT INTÉGRER LE GENRE DANS UNE MÉTHODE DE MÉDIATION ARTISTIQUE ?

L'un de nos souhaits pour le projet POWER était d'inviter les participants à des ateliers de création artistique pour aborder avec eux leurs conceptions, réflexions et expériences des rôles de genre. Nous voulions proposer une méthode qui invite les participants à créer une œuvre d'art - individuellement ou collectivement, qui permette aux participants de s'engager facilement avec des outils artistiques même s'ils n'avaient aucune expérience artistique auparavant, et qui soit suffisamment flexible pour que nous puissions la centrer sur le sujet insaisissable du genre. Pour nous lancer dans cette aventure, nous nous sommes tournés vers une approche de médiation artistique développée par l'artiste belge Werner Moron, que nous avons adaptée aux fins de l'exploration et de la déconstruction du genre. L'intérêt de cette méthode est qu'elle permet à des participants sans expérience préalable de créer une œuvre d'art, ancrée dans un sujet authentique pour eux, dans le court laps de temps de cinq jours. Pour que quelque chose de ce genre se produise, il faut une bonne structure : ce que nous proposons ci-dessous est la méthode telle que nous l'avons adaptée de Werner. Ce n'est pas la seule méthode, vous pouvez l'adapter à vos besoins. Vous pouvez également avoir besoin de collaborateurs : de tels ateliers fonctionnent mieux s'il y a des facilitateurs ayant de l'expérience dans la construction et l'animation d'un groupe, et aussi des artistes qui sont heureux de partager leur art et de soutenir le groupe avec différentes compétences artistiques. Dans cette section, nous nous concentrerons sur la manière d'intégrer le thème des rôles de genre dans la méthode. Les activités artistiques, elles, se trouvent aux chapitres 5 et 6.

1. Comment faciliter l'identification d'un "sujet" ou d'une matière pour la création artistique ?

Si vous avez l'habitude de créer des œuvres d'art, vous connaissez le processus d'identification du sujet de votre prochaine pièce. Pour les personnes qui n'ont jamais créé d'œuvre d'art auparavant, cette perspective peut être quelque peu insaisissable, voire effrayante. Que se passe-t-il s'ils n'ont pas d'idée précise qui surgit spontanément dans leur esprit ? Dans les moments d'incertitude, les gens se tournent généralement vers des schémas et stéréotypes connus et recréent des œuvres d'art déjà connues. Pour éviter cela, et pour pouvoir ancrer la création artistique dans quelque chose de vraiment pertinent et personnel, nous avons emprunté l'approche de Werner Moron "Trajet réel / Trajet rêvé". Voici comment cela fonctionne.

Trajet réel

"Trajet réel" est une invitation à orienter notre attention vers la réalité qui nous entoure de la manière la plus objective, la moins artistique, la moins imaginative possible. Au cours de ses nombreux ateliers destinés aux étudiants en art, Werner Moron a découvert que les gens avaient tendance à être tellement absorbés par leurs propres pensées et réalités subjectives qu'ils perdaient souvent de vue le monde extérieur. Il a donc invité ses étudiants à dessiner ou à peindre le chemin qui les a menés à l'endroit où se trouve l'atelier, de la manière la plus objective possible : quelles étaient les formes, les couleurs, ou même les odeurs et les sons qu'ils ont rencontrés au cours de leur voyage ? Peut-être qu'aujourd'hui, alors que nous sommes tellement immergés dans la réalité telle qu'elle nous est présentée sur l'écran, sur les médias sociaux, il est assez rafraîchissant d'éteindre tout cela et de se concentrer simplement sur ce qui est vraiment là.

"Ce qui est demandé ici n'est pas de faire de l'art, ni d'être créatif. Le jeu consiste à accepter de voir et de décrire ce qui nous semble évident, le plus simplement et objectivement possible, à la manière d'un ethnologue." (Werner Moron pour le projet Trajet Réel)

Comment le faire concrètement ?

En écriture

La méthode la plus simple avec un groupe novice en art est de proposer des questions concrètes et d'inviter les participants à choisir l'une des questions ci-dessous et à y répondre à l'écrit. Quelques exemples :

- Quel est votre souvenir le plus ancien et le plus détaillé concernant le genre ?
- Avez-vous des héros qui ont influencé votre construction (des rôles) du genre ? Qui sont-ils ?
- Quelles rencontres ont marqué la manière dont vous avez construit votre genre ?
- Avez-vous fait l'expérience d'une injustice ou d'une oppression liée au genre ?

Utilisation de la vidéo

Invitez les participants à filmer un aperçu de leur rue, de leur chambre, sans faire de film mais en recherchant les manifestations visibles des rôles de genre.

Utilisation de la photographie

Demandez aux participants de prendre des photos de leur quartier, de leur école, en évitant les représentations et les cadrages courants dans les médias (comme un policier sur une scène de crime), et en recherchant à nouveau des signes visibles des rôles de genre.

(Exemples adaptés de la description de Werner)

Une fois que tous les participants sont prêts avec leur "trajet réel", invitez-les à partager avec le groupe. Si c'est par l'écriture, invitez les participants à lire l'un après l'autre ce qu'ils ont écrit. Aucun applaudissement, aucune réaction n'est nécessaire. Elles risqueraient de briser le rythme et d'introduire un élément d'anxiété ou de compétition dont le processus n'a pas besoin. Nous ne voulons pas que certains participants aient l'impression que leur description a reçu plus d'éloges ou moins que les autres. Il s'agit d'un simple partage, même si pour Werner, c'est un élément clé de la dynamique du processus.

"...même s'il est essentiel que le trajet réel soit le fruit d'un seul individu, ce qui fera l'alchimie de la méthode, c'est qu'une fois ce "trajet réel" exhumé, il soit présenté à l'ensemble du groupe. (...) Ce moment va créer une polyphonie d'émotions et d'évocations indispensables au processus." (WM pour le projet du trajet réel).

Trajet rêvé

Une fois que nous avons notre "trajet réel", cette deuxième étape nous invite à introduire un élément qui n'existe pas, une invention, un désir sur ce que nous voudrions être par opposition à ce qui est. Tout est permis, et ce nouvel élément que vous introduisez, il n'a pas besoin d'être important, vous n'avez pas besoin de tout changer, juste un petit morceau.

En écriture : changez un détail de l'histoire écrite et regardez comment cela change tous les personnages et événements de votre histoire. Le principe n'est donc pas d'"améliorer" l'histoire, mais simplement de vous donner la liberté de jouer avec elle, en vous permettant de vous détacher de son objectivité.

Certains participants, surtout s'ils ont écrit une première histoire sur un beau souvenir familial har-

monieux (ou au contraire un conflit potentiellement traumatisant) peuvent être réticents à introduire un quelconque changement. Vous pouvez les encourager en leur suggérant de simplement essayer, par curiosité, en ayant toute liberté de détruire cette nouvelle version de l'histoire s'ils le souhaitent. Comme pour le "trajet réel", ici aussi, à la fin du processus, nous partageons le nouveau texte ou les images avec le groupe.

Trouver le concept

N'oubliez pas que nous nous sommes lancés dans ce voyage entre le réel et l'imaginaire avec un seul objectif : faciliter l'identification d'un sujet pour chaque participant qui soit authentique pour lui et lié au concept de genre. Donc, une fois que chaque participant a lu son histoire, faites un tour de table et invitez tout le monde à trouver un concept - un titre - qui, selon eux, est en quelque sorte la clé de leurs deux histoires.

Trouver le mot - exemple

En réponse à la question "Quel est votre premier souvenir du genre ?", une personne a raconté un épisode qui s'est produit lorsqu'elle avait quatre ans. Lors d'une fête organisée par des parents, elle a été mise au lit avec un garçon, et au lieu de dormir, ils se sont livrés à une découverte ludique des différences de leurs corps. Un parent est entré, il y a eu une sorte de gêne, ils ont été séparés, et elle s'est sentie très coupable. Dans son "trajet imaginaire", elle a raconté l'incident avec le parent qui jetait un coup d'œil, souriait, fermait la porte et les laissait jouer. On peut trouver maints concepts dans ces deux histoires. La participante qui les a décrites a d'abord pensé à « la découverte », puis « la biologie ». Mais ces concepts lui semblaient très généraux. Nous avons essayé de l'aider en pointant du doigt l'élément qu'elle a modifié, ce qui l'a conduite au mot "non interdit". Cette option lui a donné entière satisfaction.

Bien qu'il n'existe pas de concepts ou de titres objectivement bons ou mauvais, certains d'entre eux ouvrent plus facilement que d'autres les portes de la créativité. Il est par exemple plus difficile de se lancer dans une création artistique avec des concepts qui ressemblent à des fins heureuses en soi : "harmonie" ou "amour" peuvent se révéler être des notions difficilement abordables malgré leur apparente positivité. Pour aider les participants qui ont du mal à trouver leur notion-clé, vous pouvez inviter le groupe à faire quelques suggestions.

Une fois que les participants ont trouvé leur concept, notez-les sur une grande feuille. Ce concept sera le fil conducteur de tout le processus de création. Il est donc très important de bien le choisir pour que chaque participant puisse se l'approprier.

Pour planifier votre atelier

- Tout d'abord, faites vous-même l'exercice - pourquoi pas maintenant, ou en tout cas bien avant votre atelier. Choisissez une question qui vous semble intéressante. Donnez les deux réponses (réelle et rêvée) et réfléchissez à un concept qui peut être la clé de vos deux histoires.
- Ensuite, pour votre groupe, rédigez vos propres questions et imprimez-les sur des cartes / papiers séparés. Vous pouvez également inclure vos participants et inventer ensemble d'autres questions que vous écrivez aussi sur des papiers / cartes séparés.
- Collez vos papiers / cartes au mur ou placez-les sur le sol et invitez les participants à se promener et à repérer la question qui les touche, les émeut, les intéresse le plus.
- Soyez conscient des compétences linguistiques / de lecture / d'écriture de vos participants. Nous proposons l'exercice sous forme écrite, simplement parce que la qualité d'une histoire écrite est différente de celle d'une histoire simplement racontée. Mais si vos participants ont besoin d'aide pour la langue et l'écriture, n'hésitez pas à prendre des dispositions flexibles. Utilisez la photographie ou la vidéo ou aidez les participants à écrire leur histoire.

2. Comment transmettre simplement les outils artistiques aux participants ?

Le concept d’"ingrédients actifs" fait référence aux ingrédients des médicaments qui provoquent un changement en nous (réduisent notre fièvre, nous font regagner la force, etc.). Werner applique le concept au contexte de l’art pour désigner le phénomène où un élément artistique induit un changement en nous, nous fait ressentir une émotion, s’enthousiasmer devant une peinture ou un spectacle de danse. Il pense que si ces ingrédients actifs peuvent nous atteindre et avoir un effet, c’est parce que, d’une certaine manière, ils peuvent se connecter à ce que nous connaissons déjà en nous. Pour lui, l’exploration et l’identification de ces ingrédients actifs est la clé d’une transmission aisée des outils artistiques.

"Toutes les formes, aussi élaborées soient-elles, contiennent des principes que nous portons tous en nous. Ce sont ces principes qui agissent sur nous lorsque nous sommes émus aux larmes par une chanson, c’est aussi ce qui nous donne l’impression que le livre est écrit pour nous personnellement, c’est ce qui fait que tel tableau ou telle photo nous révèle avec beaucoup de précision une impression d’intimité, ce sont aussi ces principes qui sont à l’œuvre lorsque notre corps semble comprendre mieux que notre conscience ce qui se joue dans telle ou telle chorégraphie." (Werner pour le projet Trajet Réel)

Par exemple, les ingrédients actifs du collage peuvent être les suivants : séparer les sujets de leur arrière-plan, les placer contre un nouveau fond (en les découpant pour renforcer cette illusion), remplacer des objets par des éléments qui n’y ont pas leur place, jouer avec les proportions : remplacer la Lune par une orange ou vice versa, utiliser des mots pour modifier notre interprétation de ce que nous voyons (voir plus de détails dans le chapitre suivant). L’identification des principes actifs vous aide à élaborer votre atelier d’introduction, en proposant à votre groupe des exercices qu’il pourra exécuter facilement, en s’appuyant sur ce qu’il connaît déjà dans sa vie quotidienne. Il n’est pas grave si vous ne parvenez pas de nommer d’emblée les "vrais ingrédients actifs" de votre forme d’art. Essayez de traduire votre forme d’art par des éléments clés (formes, couleurs, relation entre les différents éléments de votre page) que vous pouvez facilement transmettre. Il est fort probable qu’il s’agisse en fait de vos ingrédients actifs.

Pour planifier votre atelier

- Avec quelles formes d’art allez-vous travailler ? Pouvez-vous essayer d’identifier les "ingrédients actifs" de cette forme d’art spécifique ? Observez ce que font les artistes, parlez-leur, posez-leur des questions pour dresser votre propre liste !
- Vous pouvez vous inspirer de notre collection "d’activités pour s’approprier des outils artistiques" au chapitre 5.

3. Écoute et accompagnement

La mission suivante consiste à faciliter la création de l’œuvre d’art qui reflète de la meilleure façon possible les intentions et les désirs de chaque participant. Ce n’est pas une tâche facile. L’artiste doit essayer de faire des suggestions et de guider les participants vers un résultat artistique sans enlever l’originalité de leurs idées, d’apporter son soutien sans exercer trop d’influence. Pour ce processus, Werner recommande d’accompagner les participants et d’être attentif à leurs besoins par une écoute active.

Ce processus d’écoute-accompagnement a trois fonctions : offrir un soutien technique et expert pour des solutions artistiques qu’ils ne connaissent pas, aider les participants à dépasser les blocages qu’ils peuvent rencontrer, et utiliser la force de la relation pour les maintenir sur la bonne voie et les motiver.

Sur le plan technique / artistique selon les mots de Werner Moron :

Vous ne discutez pas de votre propre point de vue. Vous n'intégrez pas votre propre esthétique. Vous êtes complètement au service de l'œuvre à venir, vous en avez le désir sincère.

En cas de blocage, rappelez-vous : l'écoute ne doit pas être confondue avec la thérapie.

“Ne jamais improviser en tant que thérapeute, juste débusquer les nœuds quand il y en a et faire comprendre à la personne que cette fragilité, cette inhibition, peut devenir un très bon support pour mettre du relief, de la force, de l'émotion, de l'expression dans sa proposition artistique. Et cela, sans que personne ne sache ce que c'est, sans avoir besoin de le dévoiler publiquement”.

Faites-lui comprendre que vous avez la mémoire de tout ce qu'elle a exprimé personnellement, consciemment ou inconsciemment depuis le début de la réunion. Cela montrera à cette personne que malgré son trouble et la mauvaise opinion qu'elle a d'elle-même en se comparant au groupe, vous la prenez au sérieux.

Pour planifier votre atelier

- Comment pouvez-vous vous assurer que, dès la première rencontre, votre équipe prête attention à chaque participant et que vous prenez note de ses désirs, souhaits, compétences, craintes, etc. Comment allez-vous structurer les séances de suivi entre le ou les artistes / animateurs et chaque participant ? Chaque participant aura-t-il un “mentor” désigné ? Comment et quand chaque participant aura-t-il l'occasion de s'entretenir avec le(s) artiste(s) / mentor(s) ?
- Pensez à établir un ordre du jour clair des réunions bilatérales, afin de pouvoir anticiper le temps nécessaire à chaque artiste, et de vous assurer que chaque participant a accès à ces sessions.
- Prévoyez avec votre équipe les “impasses”. Que pouvez-vous faire si vous voyez qu'un participant se désengage, perd sa motivation ?
- Pouvez-vous inciter les participants à collaborer de manière à aider ceux qui sont en détresse ?

4. Comment intégrer le sujet du genre dans un atelier de médiation artistique ?

Pour conclure, nous récapitulons les moments où un thème tel que le genre peut être intégré dans le processus d'un atelier artistique. Nous recommandons de le faire dès le début de l'atelier, en invitant les participants à réfléchir au concept de genre à l'aide de diverses activités d'introduction :

>> Activités pour apprendre à se connaître : un large éventail d'activités d'introduction et de brise-glace peut être (ré)orienté vers le concept de genre. Nous présentons une de ces activités (le triangle), mais vous pouvez très probablement la réaliser avec vos activités d'échauffement et d'introduction préférées.

Activité du triangle : apprendre à se connaître

Formez des groupes de 3 personnes, donnez à chaque groupe une feuille A4 et un marqueur. Invitez les participants à dessiner un triangle sur la feuille, et à chaque angle, écrivez le nom des 3 membres de l'équipe. Le long des côtés, essayez de trouver un élément que les deux personnes reliées par ce côté partagent, mais qu'elles ne partagent pas avec la troisième personne. Il peut s'agir d'un élément de démographie, lié aux loisirs, à la vie de famille, etc. Procédez de la même manière avec les trois côtés, et au milieu, écrivez quelque chose que les trois personnes partagent. Si les participants sont prêts à relever le défi, invitez-les à réfléchir à des éléments liés d'une manière ou d'une autre à l'art (en se référant aux genres, aux œuvres d'art et aux artistes) ou au genre (en se référant par exemple aux auteurs, aux modèles, aux membres de la famille, etc.)

>> **Introductions conceptuelles** : vérifiez si vous avez un vocabulaire commun sur les concepts liés au genre. Vous pouvez utiliser les “POWER CARDS” que nous avons créées (lien sur notre site web) pour explorer ces concepts de manière ludique.

>> **Proposer régulièrement** (par exemple à la fin de chaque journée) des séances de discussion pour aborder les nouvelles questions concernant le genre qui ont pu émerger.

>> **Ancrer la création artistique dans une question liée au genre** qui est importante pour les participants. Comme vous pouvez le lire au chapitre précédent, l’une des premières étapes que nous proposons, pour aider à l’identification du “sujet” de l’œuvre d’art, est de répondre à certaines questions. Nous décrivons cette étape sous la rubrique “trajet réel / trajet imaginaire”. Dans la méthode originale proposée par Werner Moron, ces questions font référence à tous les domaines de la vie. Pour aider à aborder les questions liées au genre, proposez des questions qui guident les participants à réfléchir à ce que sont leurs propres doutes, questions concernant le genre.

>> Aborder explicitement le défi de la création d’un **processus inclusif** et respectueux de toutes les identités (de genre). Cette dernière idée mérite en fait une section entière, alors la voici.

4. DÉFINIR LES LIGNES DIRECTRICES POUR UN ESPACE D'APPRENTISSAGE SÛR ET CRÉATIF



©Elan Interculturel

Créer ensemble les lignes directrices de l'atelier est très important pour nous car c'est la première étape pour écouter les besoins des individus et du groupe et assurer des règles communes que l'ensemble du groupe peut adopter pour l'atelier. C'est donc un moyen de responsabiliser votre groupe. Les lignes directrices peuvent prévenir ou aider à résoudre d'éventuels malentendus et tensions. Les questions de genre (comme tout autre sujet lié à nos identités sociales et personnelles) peuvent soulever de fortes émotions, surtout lorsque nous avons des visions différentes - et l'on espère que dans un groupe interculturel, ce sera le cas ! Il est donc important de cadrer ces échanges.

Notre façon de procéder consiste - du moins au début - à éviter les débats d'idées et à orienter l'échange vers le partage d'histoires et d'expériences personnelles afin d'apporter sensibilité et plaisir à être en groupe. Pour nous, un espace sûr est d'une part un espace où la vulnérabilité est autorisée et valorisée, et d'autre part où chacun dispose des outils pour se préserver et prendre soin de soi.

Voici une activité pour déterminer collectivement les différents besoins qui coexistent dans le groupe.

1. Nom de l'activité	<i>Définir les lignes directrices pour un espace d'apprentissage courageux et transformateur</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<p>En tant que facilitateur, vous apprendrez à établir les bases d'une bonne collaboration qui devrait établir la confiance, faciliter l'expression de soi et les interactions respectueuses en général. Un autre objectif spécifique est d'apprendre à créer un espace inclusif qui accueille la diversité et ne discrimine pas (même involontairement) les membres des groupes minorisés (groupes qui peuvent ou non être inférieurs en nombre à la société majoritaire mais qui bénéficient de moins de pouvoir).</p> <p>Les participants prendront conscience de leurs propres besoins et de ceux des autres pour être en mesure de collaborer au sein d'un groupe.</p>
Combien de temps dure-t-il ?	30 minutes
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau à feuilles mobiles • Marqueurs • Post-it ou une feuille de papier et un stylo pour tout le monde
Comment se déroule l'activité ?	<p>En guise de préparation, écrivez le titre de l'exercice sur un tableau de papier collé au mur.</p> <p>Si vous souhaitez créer une charte de sécurité "arty", vous pouvez prédécouper des formes colorées suffisamment grandes pour y écrire (elles remplacent le post-it ordinaire). Laissez parler votre créativité.</p> <p>1. Invitez les participants à prendre un stylo et un post-it et à réfléchir en silence à une courte question pour eux-mêmes et à y répondre : "De quoi ai-je besoin pour me sentir en sécurité dans ce groupe ? Vous allez passer 5 jours ensemble dans cet espace, à faire des jeux et des activités ensemble, alors imaginez les discussions, les débats liés aux sujets de genre, et éventuellement le partage de témoignages personnels". Donnez des exemples si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « pour me sentir en sécurité, j'ai toujours besoin de mon téléphone » - anonymat : ce qui se passe ici, reste ici - Je souhaite un temps de parole égal pour tous (discutez comment) - le droit de ne pas participer si je n'en ai pas envie - je peux faire des erreurs - J'ai besoin qu'on s'adresse à moi avec le bon pronom. - certaines des inégalités sociales dont je peux faire l'expérience sont des faits, pas des opinions, et je ne veux pas qu'elles soient débattues (ici, c'est peut-être le rôle de l'animateur d'informer les autres participants et non la responsabilité de la personne concernée) <p>Invitez les participants à écrire tout ce qui leur vient à l'esprit. Ne réfléchissez pas trop, laissez-les venir rapidement.</p> <p>2. Après 5 minutes, revenez en plénière et invitez les participants à lire l'un après l'autre une proposition (différente de ce qui a déjà été dit).</p>

Comment se déroule l'activité ?

Si la proposition est trop vague ou trop générale, vous pouvez demander aux participants d'être plus précis. En tant qu'animateur, vous demandez au groupe s'il est d'accord avec la proposition et vérifiez ensemble ce qu'il faut faire concrètement pour qu'elle se concrétise. Par exemple, si quelqu'un écrit "Traitez-vous avec respect", rendez la proposition un peu plus concrète en posant des questions telles que "Que signifie le respect pour vous ? Comment devrions-nous nous comporter pour nous sentir respectés ? Certaines propositions peuvent susciter des désaccords, essayez de les négocier tous ensemble et rappelez au groupe qu'il s'agit d'un espace pédagogique où les erreurs sont permises, pour autant que les gens soient prêts à se remettre en question, à apprendre et à respecter les autres.

3. Invitez les participants à examiner la liste et à ajouter des mots si nécessaire. Expliquez ensuite que cette charte contient nos besoins individuels et que, pendant tout l'atelier, nous sommes responsables de notre propre sécurité et de celle des autres. Toute la liste sera accrochée au mur pendant la journée pour nous rappeler nos règles communes de sécurité. Si un nouveau besoin apparaît au cours des activités, on pourra continuer à la remplir.

4. Facultatif : Vous pouvez créer un geste commun pour signaler quelque chose d'important au groupe : un signe de protection si vous parlez de sujets trop sensibles pour vous, par exemple. Dans les groupes ayant des niveaux de langue différents, vous pouvez créer un geste pour signaler que vous avez besoin que la personne traduise, répète ou reformule plus lentement ce qu'elle vient de dire. Essayez d'identifier les besoins du groupe dès la première heure !



Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin

Utilisez cet exercice pour créer un bon niveau de sécurité dans le groupe. Il n'est pas nécessaire de le rendre "lourd" ou trop long, mais il est important de reconnaître les besoins et les limites. Vous pouvez préciser ici que **nous allons travailler sur des sujets sensibles** - les **thèmes liés au genre** sont liés à la vie personnelle, à la famille, à l'intimité et à la sexualité - et qu'il peut arriver que nous partagions des témoignages sur la discrimination et la violence. Écoutez attentivement les besoins des participants. Cependant, il ne s'agit pas d'un espace thérapeutique et chacun est responsable de prendre soin de lui-même autant que possible.

Enfin, pour garantir un partage authentique et une atmosphère sûre, nous aimons suggérer de **"parler pour soi"**. Cela signifie que nous évitons d'énoncer de grandes vérités, mais que nous partons de nos propres expériences dans les discussions et que nous pouvons éviter d'essayer de donner des conseils aux autres, ou de remettre en question leur expérience.

Accueillir la diversité

A la fin, vous pouvez terminer en accueillant la diversité : Merci à tous d'être venus à votre atelier ! Et nommez les différentes identités sociales et individuelles présentes dans le groupe. Certaines sont privilégiées et d'autres sont discriminées, en fonction du contexte. Nous voulons être attentifs à ce que les relations de pouvoir soient nommées et que nous veillions à ne pas les renforcer. Cette diversité est aussi pour nous une richesse qui nous permettra d'aborder les questions de genre en tenant compte de la complexité et de la sensibilité de nos expériences.

5. ACTIVITÉS POUR ACQUÉRIR DES OUTILS ARTISTIQUES

FEMZINE

Le fanzine féministe ou femzine est un type de publication basé sur la combinaison de l'art et de l'activisme. Il est fortement ancré dans les communautés artistiques et tente d'effacer les frontières hiérarchiques entre les différents types de savoirs et les différentes disciplines (ex : art populaire, art académique, etc.) L'historiographie situe son origine dans les mouvements contestataires tels que le punk, le situationnisme et le dadaïsme, dans ses manières de faire basées sur le DIY, et influencées par des mouvements sociaux tels que le féminisme et les groupes LGBTQI+.

“Le fanzine a servi, pour beaucoup de femmes, d'espace de socialisation et de construction identitaire, pour se réaffirmer, s'autonomiser et pouvoir parler de sujets difficiles... La matérialisation de l'activisme culturel féministe”, affirme l'historienne de l'art et créatrice de fanzines Andrea Galaxina, dont l'un des titres est “Je peux dire ce que je veux ! Je peux faire ce que je veux ! Une généalogie incomplète du fanzine fait par des filles”. Cette méthodologie est intéressante, non seulement pour travailler avec les femmes, mais aussi pour renforcer le pouvoir de tout collectif par la pratique artistique.

Le fanzine remet en question l'idée de “professionnalisme” en tant qu'activité d'édition et de création, car il réalise des projets à l'esthétique “low-fi”, terme utilisé et généré par l'artiste et enseignante Azucena Vieites. Ce moyen d'expression est utilisé par des groupes très hétérogènes et leur permet de produire et de documenter leur propre performance.

Il génère des stratégies narratives non conventionnelles, éloignées des stéréotypes de la représentation normative. Il reflète des questions d'actualité pertinentes, en utilisant des graphiques populaires qui recherchent la responsabilité sociale, l'analyse critique, la réflexion et le dialogue. Il encourage la pensée collective, l'autonomisation, les situations qui activent le changement personnel et social grâce aux outils et aux pratiques artistiques.

Ingrédients clés :

- Réaliser un fanzine avec la technique du pochoir et en utilisant les techniques “Do it Yourself” (fais-le toi-même) DIY, “Do it with others” (fais-le avec d'autres) DIWO, qui sont bon marché, simples et faciles à obtenir.
- Création non basée sur des méthodes d'experts. Désintérêt pour les idées de génie.
- Intérêt pour le processus, pas pour les résultats. Tous les résultats sont valables.
- Appropriation et remaniement d'images et d'icônes de la culture visuelle mondiale.
- Recherche et expression d'idées non stéréotypées, mais en fonction de ses propres souhaits, du contexte, de la situation et de l'environnement.

Mentor of the workshop: María José Ollero.

Born and lives in Madrid. Visual artist and teacher. In her work she works with images on the potential of micro-actions related to the processes of life transformation, the intrusion of norms in our behaviour and social commitment, thinking in alternative and critical ways to the established models.

Vous trouverez ici les activités permettant de présenter Femzine aux participants. Chacune de ces activités permet aux participants de comprendre l'essence de cette pratique artistique et de leur donner les moyens de créer leur propre œuvre d'art.

1. Nom de l'activité	Dessiner des symboles ou des icônes.
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer ses propres idées par l'image. • Combiner les idées pour trouver mon propre message. • Utiliser des techniques "Do it Yourself", faciles, rapides et bon marché.
Combien de temps dure-t-elle ?	3 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<p>--Papier, crayon, marqueurs, crayons de couleur ou matériel pour toute autre technique de coloration à sec.</p> <p>- Papier carbone, feuilles transparentes.</p> <p>- Journaux, magazines, publications, pc, tablette, téléphone portable, etc.</p> <p>- Archives d'e-symboles : collection préalablement constituée d'icônes libres de droits d'auteur collectées sur l'Internet, sur les réseaux sociaux, découpées dans des journaux, etc.</p>
Comment se déroule l'activité ?	<p>L'appropriation des images est une caractéristique de la culture du "do it yourself", des groupes historiquement défavorisés qui s'approprient les images de la culture et les refont selon leurs propres idées, intérêts et désirs.</p> <p>Le mélange de symboles ou d'images était une pratique utilisée par le mouvement surréaliste pour créer de nouvelles significations et aller au-delà des normes établies.</p> <p>Nous utilisons ces procédés pour exprimer graphiquement nos idées et nos préoccupations à l'aide de pochoirs, car il s'agit d'une technique de reproduction d'images rapide, facile et bon marché.</p> <p>Voici les instructions à partager avec les participants :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Sélectionnez deux images que vous trouvez intéressantes ou attrayantes, en utilisant des images existantes dans les archives de symboles et d'icônes. 2. Faites une composition avec les deux images sans penser à une signification préalable, sans avoir de plan prévu, en expérimentant simplement de manière inconsciente. 3. Dessinez maintenant les contours de vos deux images sélectionnées, vous pouvez les tracer en utilisant du papier carbone ou du papier transparent. <p>Nous avons l'intention de travailler avec l'essence de l'image, c'est-à-dire de la transformer en symbole. L'idée est d'aller vers une forme très simplifiée, vers une image plus universelle qui peut être comprise par de nombreuses personnes, de passer d'une image particulière au concept qui la sous-tend. Pour ce faire, il faut éliminer tous les détails et ne garder que les parties essentielles. Par exemple, dans l'icône de la personne, la tête est représentée par un cercle et les bras, les jambes et le tronc par une forme simplifiée.</p>

Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin

Vous pouvez montrer des images et des exemples d'œuvres, de collectifs et d'artistes travaillant avec des pochoirs. Créez une collection de symboles et d'icônes avant l'atelier : Elle peut contenir l'icône d'une femme, d'un homme, d'un enfant, d'un animal, d'une plante, d'un bâtiment, d'une voiture, d'un téléphone portable, d'un feu, etc.

Si quelqu'un se fait bloquer, insistez sur le fait que le résultat ne compte pas et qu'il s'agit d'expérimenter pour voir ce qui se passe.



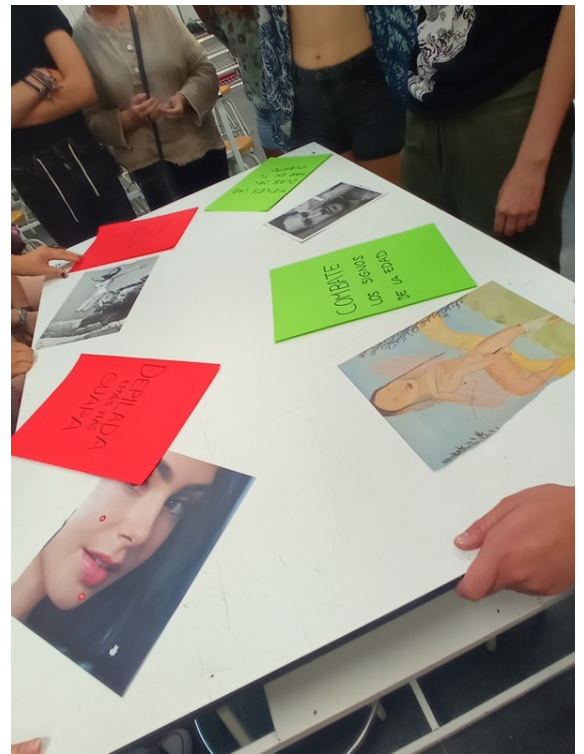
2. Nom de l'activité	Performance. Activez un verbe.
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser le corps, l'espace et le temps comme une forme d'expression. • Se familiariser avec le genre du spectacle. • Faire des représentations à partir d'une action.
Combien de temps dure-t-il ?	2,5 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	- Dispositif pour prendre des photos.
Comment se déroule l'activité ?	<p>Notez que tout résultat est valable, que toute erreur est intéressante, que les actions sont ouvertes à tout ce que vous voulez exprimer et qu'elles n'ont pas à expliquer quoi que ce soit, elles ne sont pas explicatives, il suffit de faire une petite action qui montre quelque chose. Vous pouvez utiliser des mots, des sons, de la musique, des objets, etc.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Invitez les participants à rechercher dans leur mémoire une situation d'inégalité entre les sexes et à écrire une courte histoire à ce sujet (ils peuvent utiliser les histoires écrites dans l'activité "Trajet réel"). Utilisez des questions de soutien telles que "Quel événement vous a marqué ? Que vous est-il arrivé ? Qu'avez-vous ressenti ?" 2. Invitez-les maintenant à imaginer une situation qui contrebalance la situation réelle qu'ils ont vécue, qui soit libératrice pour eux. Ils peuvent utiliser la fantaisie (trajet imaginaire). Demandez-leur "Comment auriez-vous aimé que la situation évolue ?" 3. Après avoir écrit un court récit du Chemin imaginaire, demandez-leur de penser à un verbe en rapport avec l'événement qu'ils ont raconté. Par exemple : mesurer, soigner, toucher, couvrir/découvrir, ignorer, etc. 4. Formez des groupes de trois ou quatre personnes et invitez-les à partager leur histoire et leurs verbes les uns avec les autres. Demandez-leur ensuite de choisir un seul verbe parmi ceux qu'ils ont partagés. Demandez-leur d'imaginer et d'écrire une courte action basée sur ce verbe, en donnant des instructions précises et simples comme une recette pour savoir comment elle sera réalisée : quelle action sera faite, où, pendant combien de temps et quels objets et/ou articles seront nécessaires. 5. Chaque groupe réalisera l'action dans l'espace pendant une courte période, une ou deux minutes, mais pas nécessairement très longue. Demandez aux participants de prendre des photos de leurs actions. Enfin, chaque groupe choisira une photographie de sa performance.
Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin	Soutenir les participants et insister sur la validité de tout travail face à d'éventuels blocages de l'activité.



©UCM



©UCM



©UCM

3. Nom de l'activité	<p>Artistes invités : "colektivof": Eva Garrido + Yera Moreno</p> <p><i>Nous pensons qu'il est très important de partager notre travail et de reconnaître les influences, nous avons donc décidé d'inviter des artistes qui font partie de nos références ou dont le travail nous a influencé.</i></p>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à connaître l'idée du génie créatif masculin dans l'histoire de l'art. • Remettre en question cette idée avec ironie, humour et images.
Combien de temps dure-t-elle ?	2,5 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	- Dispositif pour capturer des images.
Comment se déroule l'activité ?	<p>Donnez les instructions suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Recherchez des photographies, des vidéos ou de la documentation sur des artistes considérés comme des génies : Picasso, Dalí, Duchamp, Beuys, etc. 2. Choisissez un artiste que vous connaissez et créez un manifeste artistique pour ironiser sur le concept de génie créatif masculin. Par exemple : "toute trace que je laisse est de l'art" 3. Imaginez ce que pourrait être ce génie et mettez en scène les postures qu'il pourrait adopter. 4. Prenez trois photos de cette action.
Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin	Comprendre le manifeste artistique comme un ensemble de règles et de prescriptions qui décrivent votre position artistique. Invitez les participants à réfléchir aux attitudes et aux poses qui caractérisent ces artistes.



©UCM



©UCM

©UCM

4. Nom de l'activité	Artiste invité : Azucena Vieites.
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des idées sur le genre à travers des images et des techniques de DIY. • Se réappropriier et réélaborer des images en fonction de nos intérêts.
Combien de temps dure-t-elle ?	2,5 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> - Papier et carton de différentes tailles, couleurs, textures, etc. - Marqueurs, crayons de couleur, etc. - Papier carbone, feuilles transparentes - Journaux, magazines, publications, etc. - Cutter, ciseaux, colle.
Comment se déroule l'activité ?	<p>Expérimentez avec les images, combinez-les avant de vous décider pour un résultat. Toute combinaison est porteuse de sens. Donnez les instructions suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Cherchez des images et des mots qui vous semblent évocateurs du thème du genre. 2. Découpez ceux qui vous semblent les plus intéressants. 3. Faites différentes combinaisons avec les éléments choisis, ne fermez pas les possibilités, prenez votre temps. 4. Lorsque vous avez un résultat, collez-le sur un mur, avec les travaux des autres participants pour former une fresque.
Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin	Don't illustrate a preconceived idea or meaning, that would be the opposite process. Here we try to find meanings we don't know beforehand by confronting images with each other.

5. Nom de l'activité	Stencils and icons.
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Exprimer des idées et trouver des significations inconnues grâce au mélange de deux images. • Pour comprendre ce qu'est une icône et en dessiner une • Se familiariser avec la technique du pochoir : conception et fabrication du pochoir.
Combien de temps dure-t-elle ?	2,5 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> - Papier 100 ou 120 gr - Papier et carton de différentes tailles, couleurs, textures, etc. - Papier carbone, feuilles transparentes - Journaux, magazines, publications, etc. - Cutter, ciseaux - Sprays (à base d'eau)
Comment se déroule l'activité ?	<p>Partagez les instructions suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Écrivez cinq ou six mots en rapport avec le concept que vous avez tiré de vos histoires "Trajet réel/trajet imaginaire". Cette fois, il doit s'agir d'objets ou de choses qui peuvent être dessinés. 2. Choisissez deux idées, concepts, symboles, etc. parmi ceux que vous avez écrits pour les mélanger. Par exemple : Terre/nature. 3. Dessinez vos deux icônes sur du papier plutôt épais, en recherchant une composition intéressante. Utilisez les icônes que vous trouvez dans le fichier fourni par les animateurs ou cherchez-les sur les réseaux sociaux, les magazines, les publications, etc. Vous pouvez les tracer sur du papier carbone ou du papier transparent. Cette première partie du processus est similaire à celle indiquée dans la première activité du fanzine. 4. Découpez la forme avec un cutter. Posez-la sur une surface dure. 5. Placez le pochoir sur le papier de votre choix et utilisez le spray de couleur pour imprimer la nouvelle image.
Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin	<p>Vous devez constituer un dossier d'icônes et expliquer que les icônes sont des dessins simplifiés, ils perdent les détails et n'ont que les caractéristiques principales qui les identifient.</p> <p>Les participants peuvent choisir de tracer les icônes ou de les fabriquer eux-mêmes.</p>



©UCM



©UCM

6. Nom de l'activité	Auto-édition et partage.
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	Prendre des décisions sur le style et la forme pour éditer collectivement un fanzine.
Combien de temps dure-t-il ?	2,5 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les matériaux générés lors des trois sessions précédentes : dessins, collages, photographies et pochoirs. - Des images photocopées des œuvres finales à découper, composer et coller sur les pages du fanzine. - Papier et carton de différentes tailles, couleurs, textures, etc. - Cutter, ciseaux, colle.
Comment se déroule l'activité ?	<p>Il est très important que le travail de tous les participants soit inclus dans le fanzine. Un autre critère est de créer une composition en accord avec ses goûts personnels, ses préférences et son intuition. L'accent n'est pas mis sur l'édition professionnelle, mais sur l'invention et la découverte par l'expérimentation.</p> <p>Donnez les instructions ci-dessous :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Sélectionnez les matériaux (dessins, collages, pochoirs, etc.) que vous souhaitez inclure dans le fanzine et prenez une photo de chacun d'entre eux. 2. Photocopiez les images sélectionnées et expérimentez différentes compositions en plaçant les matériaux de différentes manières. Choisissez la couleur de fond, la police, le dialogue entre les images et les textes, la taille et le type de papier. 3. Composez les images photocopées en les découpant et en les collant sur le papier choisi. 4. Maintenant que vous avez le fanzine, vous le scannez (même avec un téléphone portable) pour le diffuser en ligne. Vous pouvez également l'imprimer.
Conseils pour les facilitateurs ou pour aller plus loin	<p>Vous pouvez rassembler les photos des matériaux sélectionnés pour le fanzine dans un fichier numérique pour les imprimer.</p> <p>Vous pouvez offrir la possibilité de monter une exposition avec tout le matériel généré pendant l'atelier, dans des centres éducatifs, des centres d'art, etc.</p>



©UCM



©UCM

STRATES DE PAPIER

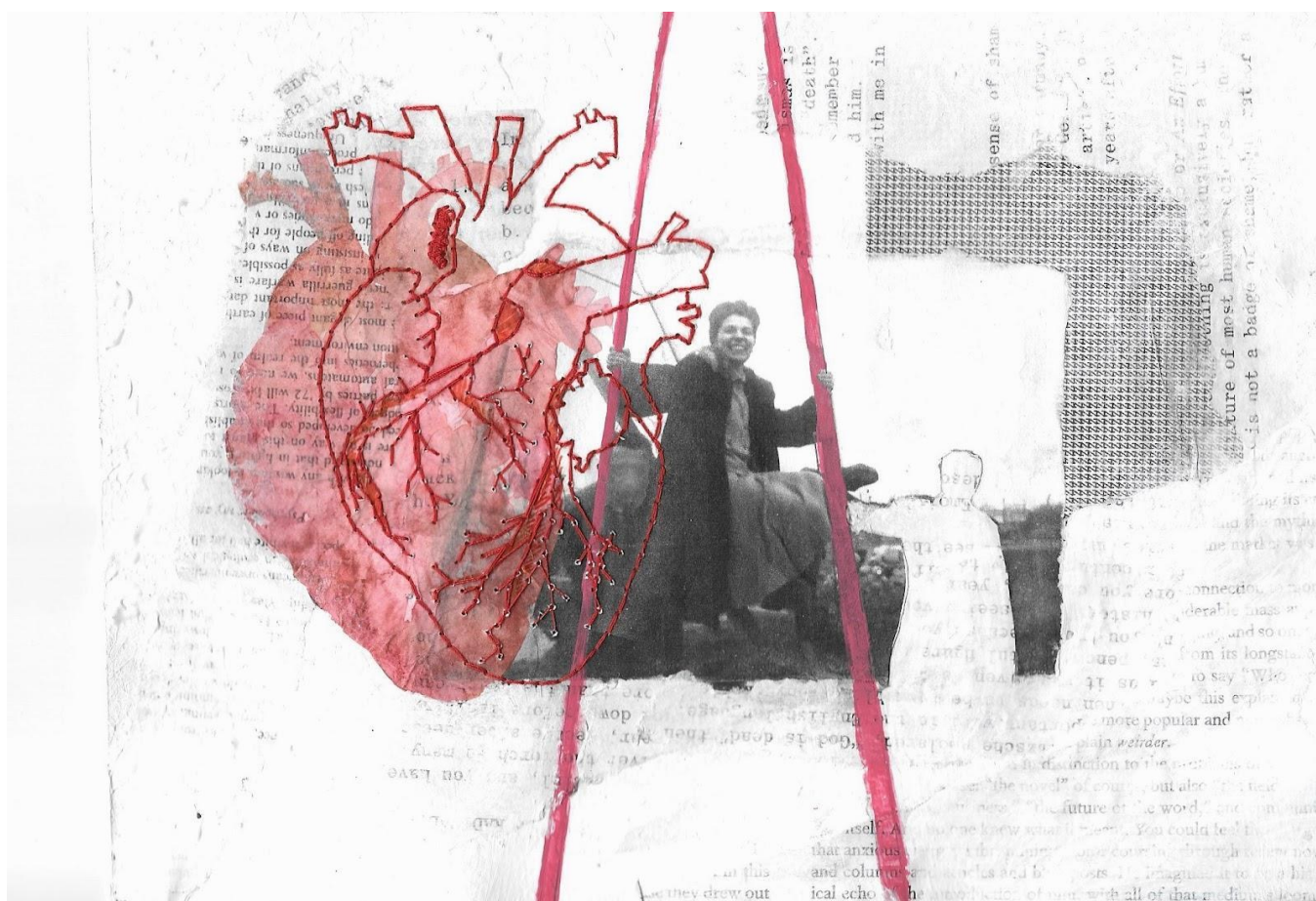
Depuis le début du vingtième siècle, les artistes explorent les possibilités techniques infinies du collage : en superposant des bouts de papiers, des photographies, des coupures de magazines et des mots, ces artistes mélangent les pièces du puzzle, tentant de donner un nouveau sens au monde.

Le collage est peut-être la technique artistique la plus accessible car elle ne nécessite pas une formation artistique complexe, mais plutôt de la créativité et une certaine liberté dans le regard. Le collage va au-delà du simple découpage et du collage d'éléments : c'est une façon de donner un sens à son monde, à ses pensées et à ses émotions, en contemplant à la fois nos perceptions sensorielles (donc tout ce qui est extérieur à nous) et notre monde intérieur, fait de pensées et de souvenirs.

L'activité Strates de papier introduit trois moments du processus de création :

- la perception de son corps et la liberté du dessin
- la composition d'images et de mots (pensée - mémoire)
- joindre ces deux parties avec de la colle, mais aussi avec de la broderie

Le but de l'atelier est de pouvoir réaliser son propre autoportrait, en expérimentant différentes techniques. Les activités, si elles sont réalisées l'une après l'autre comme des étapes d'un processus, peuvent vous aider à la réalisation finale de ce projet. Effectuez-les dans l'ordre dans lequel elles sont proposées. Pour l'étape finale, il est recommandé de choisir votre sujet à partir d'une vieille photographie vintage - vous êtes libre de la découper et de la modifier comme vous le souhaitez.



Créatrice de cette activité: Carlotta Camarda

Carlotta Camarda est née à Brescia, en Italie, en 1993, a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne et a commencé à faire des collages dès son plus jeune âge. La création de ses œuvres est spontanée, à partir de photographies de famille et de cartes postales que Carlotta achète dans les marchés aux puces, recueillant les histoires de personnes qu'elle n'a jamais rencontrées. A travers la couture, elle associe passé et présent, racontant de nouvelles histoires, de nouveaux souvenirs et de nouveaux personnages.

Activités clés :

- Frottage
- Trois jeux pour réaliser des portraits
- Collage abstrait comme Kurt Schwitters
- Slogans collés comme Ketty La Rocca
- Broderie en papier

Vous trouverez ici les activités liées aux principes actifs de **“Strates de papier – Auto-portraits créatifs en collage”**. Chacune de ces activités permet aux participants de comprendre l'essence de cette pratique artistique et de leur donner les moyens de créer leur propre œuvre d'art.

1. Nom de l'activité	<i>Frottage - La peau du monde</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none">• Trouver de nouvelles textures pour composer votre collage• Surmonter l'angoisse de la feuille blanche en écoutant son corps• Créer un collage abstrait
Combien de temps dure-t-elle ?	1h 30 min / 2 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none">- 1 feuille de papier 80g format A4 (celui de l'imprimante)- 1 feuille de papier très fin (20g ou 40g) de la couleur de votre choix- 1 feuille transparente (PVC)- Crayons de couleur ou craies grasses- Marqueurs permanents- Ruban adhésif- 1 paire de ciseaux- Bâtons de colle
Comment se déroule l'activité ?	<p>Qu'est-ce que le Frottage ?</p> <p>Il s'agit d'une technique de dessin qui repose sur le frottement d'un crayon sur une feuille de papier placée directement contre un objet plutôt plat mais pas complètement lisse, comme une pièce de monnaie. Le dessin obtenu sera une reproduction de la surface de cet objet.</p> <p>Partagez les instructions ci-dessous avec vos participant.e.s :</p>

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Prenez une feuille de papier 80g de format A4 : cette feuille sera votre "fond". Choisissez un crayon ou une craie de la couleur que vous préférez. Choisissez une surface gaufrée et essayez la technique du frottage : Il s'agit de poser le papier sur la surface que vous avez choisie et de colorier l'ensemble de la surface sous-jacente. Ce qui apparaîtra, c'est la texture de cette surface. (Attention à ne pas avoir le trait trop lourd et rapide, le papier pourrait se déchirer). 2. Prenez maintenant une feuille de papier fin (toujours une feuille A4, blanche ou de couleur). Choisissez une autre surface et une autre couleur, et reproduisez la même technique. Vous pouvez utiliser du papier de soie, mais rappelez-vous qu'il est très fragile ! 3. Pour créer une composition plus dynamique, déchirez cette feuille en deux parties, sans être trop précis. Puis divisez-la à nouveau en deux parties, soit en la déchirant, soit en utilisant des ciseaux, ce qui donne 4 parties de tailles différentes de la même feuille. 4. Enfin, prenez une feuille transparente, et découpez deux petites parties pas trop grandes (par exemple, 10 x 10 cm). Contrairement aux deux autres feuilles, vous pouvez choisir deux surfaces à tracer et à copier avec le marqueur permanent. Il peut s'agir de MOTS, de DESSINS, de TEXTURES, etc. 5. Vous pouvez maintenant réaliser votre collage en suivant ces règles : <ul style="list-style-type: none"> - Prenez la feuille de 80g et utilisez-la comme "fond". - Prenez les petits morceaux de papier fin et faites des expériences, en les alignant, en les faisant se chevaucher ou en les plaçant dans les coins de la feuille. Faites attention lorsque vous collez ces pièces ensemble car elles ont tendance à se déchirer facilement ! <ul style="list-style-type: none"> - A l'aide de ruban adhésif ou de papier, collez les deux morceaux de PVC
---	---



Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin

Avant de faire cette activité, il est préférable de faire deux exercices, pour explorer et regarder votre peau et les “surfaces du monde” avec un regard différent :

Exercice 1

À l’instar des artistes Giuseppe Penone dans son œuvre de 1970 “Unwinding” ou Ana Mendieta dans sa série photographique de 1972 “Glass on body”, prenez une diapositive ou une découpe de papier transparent et placez-la sur une partie de votre corps. Observez et étudiez la texture de votre peau, ses imperfections, sa couleur et essayez de décrire les sensations que vous ressentez.

Exercice 2

Le deuxième exercice vous aidera à stimuler vos sens : vous aurez besoin d’un crayon, d’une feuille de papier et de 10 minutes.

Asseyez-vous et répondez à ces questions.

- écrivez 3 choses que vous n’avez pas remarquées en arrivant
- décrivez ce qui se trouve devant vous
- ne vous retournez pas, et essayez de décrire en détail ce qui se trouve derrière vous en utilisant votre mémoire
- choisissez deux couleurs qui vous plaisent
- décrivez l’odeur la plus forte que vous sentez
- citez 3 sons ou bruits
- choisissez une surface et décrivez les sensations que vous ressentez, sans la toucher

En répondant à ces questions, vous saurez mieux où vous en êtes.





©MOH

2. Nom de l'activité	<i>Trois jeux pour faire des PORTRAITS</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un portrait en se fiant à son instinct et à ses 5 sens. • Ne pas formuler de l'attente d'un résultat à l'issue du processus • Réaliser des portraits et des autoportraits à l'instinct.
Combien de temps dure-t-elle?	10 minutes pour chaque exercice (30 minutes au total)
De quel matériel ai-je besoin ?	<p>Exercice 1</p> <ul style="list-style-type: none"> - Papier blanc (A5) - Marqueur - Miroir (ou caméra frontale d'un smartphone) <p>Exercice 2</p> <ul style="list-style-type: none"> - Deux feuilles de papier calque de taille A5 - Stylo de deux couleurs différentes <p>Exercice 3</p> <ul style="list-style-type: none"> - Carton noir - Crayon blanc
Comment se déroule l'activité ?	<p>Exercice 1 " Autoportrait sans regarder".</p> <p>L'exercice consiste à réaliser votre propre autoportrait, en vous regardant dans un miroir. Vous ne devez suivre que deux règles :</p>

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ne regardez jamais le papier (gardez vos yeux fixés sur le miroir) 2. Essayez de ne pas lever le stylo du papier <p>Exercice 2 “Portrait sans regarder”. (à faire par deux)</p> <p>L'exercice consiste à faire le portrait de la personne assise en face de vous. Vous devez suivre les deux mêmes règles que précédemment :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ne regardez jamais le papier (gardez vos yeux fixés sur le visage de l'autre) 2. Essayez de ne pas lever le stylo du papier <p>Le duo réalise les deux portraits simultanément. → à la fin, vous pouvez même superposer les deux feuilles et observer le résultat ensemble !</p> <p>Exercice 3 “Autoportrait dans l'obscurité”. L'exercice consiste à réaliser votre autoportrait en gardant les yeux fermés. Pour dessiner de la meilleure façon possible, touchez votre visage tout en dessinant avec votre autre main.</p>
<p>Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour savoir quand le temps est écoulé, utilisez un minuteur. - Pour l'exercice 3, l'utilisation du carton noir est facultative. Le carton noir est suggestif car il est comme l'espace sombre, l'espace intérieur, que nous voyons lorsque nous restons les yeux fermés





©MOH

3. Nom de l'activité	<i>Collage abstrait sur les traces de Kurt Schwitters</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Composer une image abstraite avec des matériaux existants • Se libérer de la nécessité de trouver un sens à tout prix. • S'exercer à la réutilisation du papier (morceaux de papier usagé, journaux, tickets de bus, affiches, etc...)
Combien de temps dure-t-elle ?	2 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> - Une carte format carte postale (10cmx15cm) - Journaux et magazines - Papier de couleur (une seule couleur homogène) - Billets de train, billets de bus, reçus, prospectus, etc. - Ciseaux - Cutter - Règle - Colle
Comment se déroule l'activité ?	<p>Donnez les instructions ci-dessous :</p> <p>1. Le carton sera la base sur laquelle vous composerez votre collage abstrait</p>

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<p>2. Pour composer votre collage, choisissez différentes feuilles de papier en les découpant ou en les déchirant en carrés ou en rectangles, en vous aidant également de la règle (aucune autre figure géométrique n'est autorisée !). Remplissez toute la feuille de fond.</p> <p>3. N'oubliez pas ces règles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vous ne pouvez pas utiliser de découpage et de silhouettes (vous pouvez placer une seule figure, mais seulement si elle se trouve à l'intérieur d'une pièce rectangulaire) • Vous ne pouvez pas modifier le papier avec de la peinture • Vous pouvez utiliser au maximum trois morceaux de journaux ou trois cartes (cartes avec des inscriptions), sans tenir compte de ce qui est écrit dessus ! La signification des mots n'a pas d'importance : vous devez les considérer comme de simples marques graphiques. <p>4. Ne soyez pas pressé de coller ! Avant de coller les différentes pièces, assurez-vous que la composition est terminée !</p> <p>5. Ne cherchez pas à trouver un sens à tout prix : laissez-vous inspirer par les couleurs et la texture du papier.</p>
---	---

<p>Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin</p>	<p>Il arrive souvent que les participant.e.s veuillent absolument trouver un sens aux œuvres créées. L'instinct et le hasard dans le collage sont des éléments très importants. Chercher un sens à tout prix peut alourdir et étouffer l'œuvre. En créant une image abstraite avec seulement des éléments rectangulaires, le plus important devient alors le choix des couleurs et des marques graphiques qui existent déjà sur le papier choisi.</p> <p>Kurt Schwitters est un représentant du mouvement dadaïste, même s'il n'en a jamais fait partie en tant que membre actif d'un groupe, préférant travailler seul. Schwitters a commencé à faire des collages après avoir participé à la Première Guerre mondiale. Il s'est mis à collecter des objets de toutes sortes : tickets usagés, vieux journaux, morceaux de corde effilochés, objets qu'il récupérait dans les rues de Hanovre, sa ville natale.</p> <p>Schwitters avait l'habitude d'assembler des collages avec tout ce qu'il trouvait, tout ce qui était détruit et ne fonctionnait plus, pour donner aux choses une nouvelle vie, un nouveau sens.</p>
--	---



4. Nom de l'activité	<i>Collage de slogans - Ketty La Rocca</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	Composer un travail concis et percutant avec peu d'éléments et de mots.
Combien de temps dure-t-elle ?	2 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> - Une carte format carte postale (10cmx15cm) - noire ou blanche - Magazines, journaux, images, photographies, etc. - Colle - Ciseaux
Comment se déroule l'activité ?	<p>Partagez les instructions suivantes avec le groupe :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Découpez dans des magazines, des journaux, des livres, etc., des images et des mots qui vous frappent particulièrement. 2. Choisissez un fond blanc ou noir 3. Laissez-vous inspirer par ces images sans vous forcer à trouver une signification immédiate ! Faites plusieurs essais et essayez de composer les images en suivant quelques règles simples : <ul style="list-style-type: none"> - Choisissez un maximum de 2 sujets - Choisissez seulement 5 éléments qui ne sont pas à leur place (qui ne sont pas liés aux deux sujets). - Essayez de superposer un élément sur une partie du corps. - Essayez de couper une partie du corps ou un détail sans le remplacer. - Juxtaposez deux éléments qui appartiennent à des environnements différents pour créer un contraste. - Utilisez un maximum de 2 phrases ou seulement 5 mots - Jouez avec le lettrage en utilisant le dessin ou l'écriture des lettres sans vous concentrer sur le sens. - Mettez côte à côte des mots qui sont contradictoires ou qui appartiennent à des catégories différentes. - Ne manipulez pas les images avec des crayons, des marqueurs ou de la peinture ! 4. Lorsque vous avez choisi les sujets, les éléments et les lettres, découpez-les avec précision, mais avant de les coller, faites plusieurs essais pour voir comment le résultat change lorsqu'on mélange les éléments entre eux. 5. Collez le tout sur votre carte
Tips for facilitators or to go further	Sometimes rules are difficult to be followed by the participants, but make sure they stick to them for this activity.

Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin

Les règles sont parfois difficiles à suivre par les participant.e.s, mais assurez-vous qu'ils s'y tiennent pour cette activité.

Ketty La Rocca

Au début des années 1960, à Florence, dans un climat de grande ébullition et d'effervescence culturelle, elle commence à collaborer avec le collectif Gruppo 70 qui se consacre à la poésie visuelle, l'une des expressions verbales-visuelles de la néo-avant-garde italienne. Depuis 1964, Ketty La Rocca compose des collages en découpant des images photographiques et écrites dans des journaux et des magazines et en les collant sur des feuilles de papier blanc ou noir. Ses collages sont organisés comme des slogans publicitaires liant mots et images, dans lesquels l'accent mis sur la condition féminine apparaît immédiatement.



©MOH



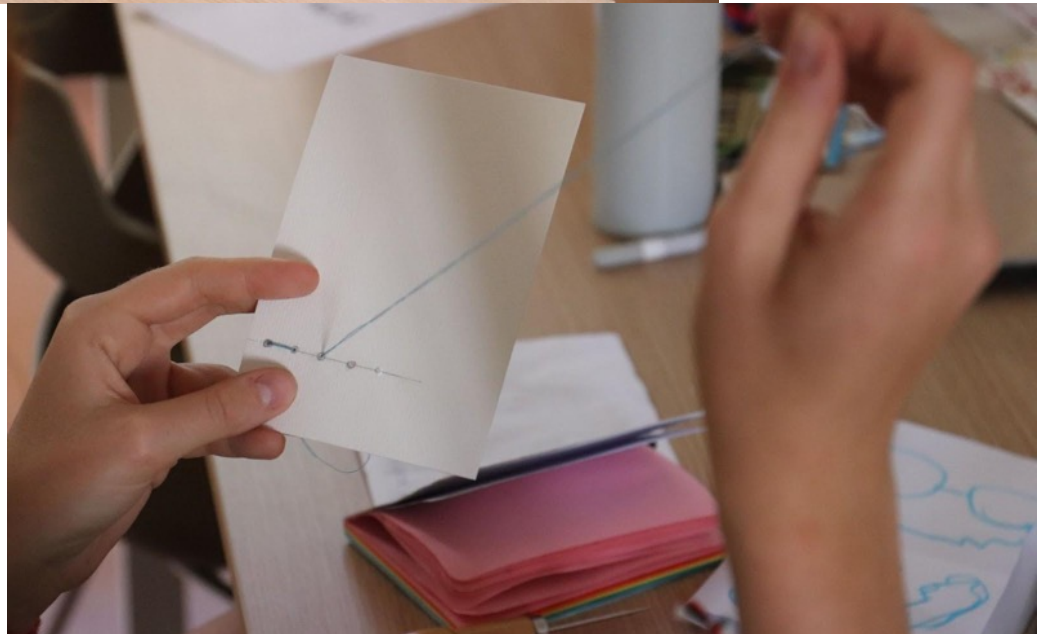
©MOH

5. Nom de l'activité	<i>Broderie en papier</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre quelques techniques de broderie sur papier • Composer un collage à l'aide d'une aiguille et d'un fil et pas seulement de colle • Trouver plusieurs alternatives pour résoudre un problème
Combien de temps dure-t-elle ?	1 heure (variable)
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> - carton épais (minimum 120g) - crayon - gomme - aiguille - fil de coton fin - poinçon - ruban adhésif en papier
Comment se déroule l'activité ?	<p>Partagez les instructions ci-dessous :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Tracez une ligne au crayon sur votre papier. 2. Placez un carton épais ou une planche de plastique sous votre papier pour protéger la surface en dessous. 3. Utilisez le poinçon pour faire des points de la même taille et à la même distance les uns des autres. 4. Lorsque vous avez terminé, effacez légèrement la ligne tracée. 5. Prenez le fil, insérez-le dans l'aiguille et faites-le glisser jusqu'à la moitié de sa longueur. Faites un nœud, en laissant un peu de fil (vous pouvez coller cette partie au dos du papier pour éviter que le fil ne glisse). 6. Utilisez l'un des trois points de base présentés ci-dessous : <ul style="list-style-type: none"> Point arrière Ce point consiste à toujours faire un pas en arrière et deux pas en avant. Essayez d'abord en faisant une longue rangée de points tous à la même distance les uns des autres. <ol style="list-style-type: none"> 1. Enfilez l'aiguille avec un fil et faites le nœud initial 2. De bas en haut : commencez par enfiler l'aiguille dans le deuxième trou de la rangée (n'oubliez pas d'arrêter le nœud avec du ruban adhésif). De haut en bas : faites sortir l'aiguille par le premier trou.

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<p>3. De bas en haut : en restant sur le dos du papier, enfiler l'aiguille dans le troisième trou. De haut en bas : enfiler l'aiguille dans le deuxième trou.</p> <p>4. Puis continuez : du deuxième trou au quatrième, puis du quatrième au troisième. Du troisième au cinquième, du cinquième au quatrième, et ainsi de suite.</p> <p>Point HERB</p> <p>Ce point est similaire au point arrière : deux pas en avant et un pas en arrière. Essayez d'abord de faire une longue rangée de points tous à la même distance les uns des autres, en commençant de gauche à droite.</p> <p>1. De bas en haut : insérer l'aiguille dans le premier trou.</p> <p>2. De haut en bas : insérez l'aiguille dans le troisième trou. Avant de tendre fermement le fil, passez à l'étape suivante</p> <p>3. De bas en haut : laissez sortir l'aiguille dans le deuxième trou, mais faites attention à passer l'aiguille au-dessus le fil. Tirez doucement sur le fil</p> <p>4. De haut en bas : en passant par le point que vous venez de faire, insérez l'aiguille dans le quatrième trou.</p> <p>5. À partir du quatrième trou, vous devrez introduire l'aiguille, de bas en haut, dans le troisième trou, puis dans le cinquième, puis du cinquième au quatrième, et ainsi de suite.</p> <p>Nœud français</p> <p>1. Passez le fil dans l'aiguille et faites le premier nœud.</p> <p>2. De bas en haut : enfiler l'aiguille et fixer ainsi le fil au dos du papier avec du ruban adhésif.</p> <p>3. Faites passer tout le fil, puis avec votre pouce gauche, tenez le fil près du point.</p> <p>4. Enroulez le fil autour de la pointe de l'aiguille, puis enfiler l'aiguille dans le même trou d'entrée : ne tirez pas trop vite, faites passer le fil en créant un nœud.</p>
<p>Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin</p>	<p>- Ne tirez pas le fil trop fort, le papier pourrait se déchirer entre les trous.</p> <p>- Si le papier se déchire, le ruban adhésif est très utile : en le collant au dos du papier, vous pourrez réparer la déchirure en douceur.</p>



©MOH



©MOH



©MOH

SCRIPTS PERFORMATIFS

L'objectif de l'atelier est de prendre conscience de la manière dont les rôles et les comportements liés au genre sont scénarisés et interprétés. Les normes de genre sont des scripts sociaux puissants qui ont un impact important sur la façon dont nous nous comportons dans notre vie quotidienne. Il semble qu'avec notre corps, nous reproduisons souvent les normes de genre en nous comportant selon certaines règles sociales, car nous aurions internalisé le regard de l'autre. La théoricienne Sara Ahmed écrit que le pouvoir fonctionne comme un mode de directionnalité et, à mesure que l'on prend conscience de la manière dont le monde social est organisé, les normes apparaissent comme des choses palpables. [1]

Au cours de l'atelier, nous réfléchissons aux normes comme étant une sorte de script performatif selon lequel nos vies sont dirigées. Nous exécutons ces scripts normatifs dans notre vie quotidienne, ils deviennent visibles à travers nos corps, nos gestes, notre langage, nos émotions. Nous pouvons comprendre ce scénario comme un produit des conventions sociales, mais nous pouvons aussi imaginer de changer le script en une nouvelle forme qui défie les normes sociales et propose un autre type de comportement. Un scénario n'est pas fixe, il peut être modifié et exécuté différemment. Nous utiliserons la métaphore du scénario pour réfléchir aux rôles que nous jouons dans notre vie quotidienne et aux comportements qui y sont liés. Au cours de l'atelier, vous vous familiariserez avec l'art de la performance et la pensée conceptuelle en tant que forme de création artistique porteuse d'un message social plus large. Vous créerez des idées d'actions performatives qui peuvent avoir lieu dans l'espace public. Vous écrirez ces idées sous la forme de scripts performatifs. Les scripts performatifs peuvent exister sous la forme d'affiches textuelles imprimées qui peuvent être installées dans différents espaces, et ils peuvent être mis en scène en direct.

L'objectif de l'atelier est de développer la pensée conceptuelle comme méthode de production d'œuvres d'art. Les principaux ingrédients de nos œuvres ne sont pas des matériaux mais plutôt des idées et des concepts. Les activités de l'atelier sont axées sur l'acquisition d'expérience, l'apprentissage de la manière dont les histoires personnelles peuvent être intégrées dans la création artistique et, surtout, l'apprentissage de la collaboration et du développement de la pensée critique afin de transformer vos pensées et vos opinions en idées pour des œuvres d'art conceptuelles.

Liste des principaux ingrédients :

- Corps : notre corps sera l'ingrédient principal de nos scénarios performatifs. Nous imaginerons des actions, des performances avec lesquelles nous réfléchirons à la notion de performativité du genre.
- Comportement : nous considérerons le comportement comme une forme d'art.
- Texte : le texte sera notre principal outil, nous écrivons des concepts, des idées, des scripts...
- Histoire personnelle : nous utiliserons nos souvenirs comme sources d'inspiration qui seront incorporés dans des scripts performatifs.
- Espace : nous réfléchirons à des espaces alternatifs pour exposer les œuvres d'art.

Mentor de l'atelier : Maja Hodoscek

Maja Hodoscek (Celje, 1984) réalise des œuvres vidéo et des installations, assure des ateliers et organise des expositions. Sa pratique est basée sur la recherche et l'expérimentation, avec un accent particulier mis sur la notion de performance, de comportement et de modes d'apprentissage. À travers le langage des images en mouvement, Hodoscek explore divers groupes sociaux dans des environnements spécifiques.

Vous trouverez ici les activités liées aux ingrédients actifs du médium de l'art de la performance : corps, action, contexte. Le but des scripts performatifs est d'imaginer de nouvelles situations avec lesquelles nous pouvons obtenir de nouvelles expériences liées aux rôles de genre.

1. Nom de l'activité	<i>Jeu de rôle</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Comment être un.e auditeur.trice actif.ve, • Comment observer et prêter attention au langage corporel. • Apprendre que l'ingrédient principal d'une œuvre d'art performative n'est pas le matériel en soi mais l'expérience.
Combien de temps dure-t-elle ?	1 heure et 30 minutes
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> • Corps • Chaises pour que les participant.e.s puissent s'asseoir • Un espace suffisant pour que les binômes puissent s'asseoir à une certaine distance l'un de l'autre.
Comment se déroule l'activité ?	<p>Le pouvoir fonctionne à travers les corps. Il contrôle le corps par l'observation et la catégorisation. En nous exposant, nous devenons visibles et vulnérables et nous modifions notre comportement en fonction du scénario social attendu afin d'être accepté.e.s. L'exercice du jeu de rôle nous permettra de faire l'expérience concrète de ce que l'on ressent lorsqu'on est exposé.e, lorsqu'on est regardé.e sans réagir. L'exercice est structuré de manière à ce que les participant.e.s sortent de leur zone de confort afin d'acquérir une nouvelle expérience.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Divisez le groupe en paires. 2. Expliquez les règles de l'espace de sécurité. Si certain.e.s participant.e.s refusent de participer à cet exercice, ils.elles peuvent choisir librement de ne pas le faire. Expliquez que le but de cet atelier est de sortir de nos zones de confort afin d'apprendre. 3. Lorsque vous êtes par deux, répartissez-vous en deux rôles : l'observateur.trice et celui.celle qui est observé.e. La personne observée doit s'exprimer librement pendant 20 minutes. L'observateur se contente d'observer et d'écouter sans rien dire. Après 20 minutes, proposez de changer de rôle. 4. Après l'activité, animez une discussion. Posez aux participant.e.s des questions telles que : "Comment cette expérience s'est-elle déroulée pour vous ? Quelle part de vous-même avez-vous partagée ? Avez-vous ressenti un déséquilibre dans les relations de pouvoir ? Dans quel rôle vous êtes-vous senti.e.s plus autonomes ? Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez été regardé.e, et qu'avez-vous pensé lorsque vous étiez observé.e ? Pouvez-vous relier ces sentiments à d'autres situations de votre vie ?
Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin	Cet exercice peut être très inconfortable pour les participant.e.s, il est donc très important de mettre en place un environnement détendu avant l'exercice, de prendre le temps de connaître les membres du groupe et de créer une atmosphère de confiance.

Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin	Avant l'exercice, le/la facilitateur.trice doit expliquer qu'il est normal de se sentir mal à l'aise et d'être incertain.e, car c'est aussi le but de l'exercice. Cependant, si certain.e.s participant.e.s ne veulent pas participer, ils.elles peuvent se retirer. L'opinion de chaque membre du groupe compte et doit être respectée.
---	--



©COW

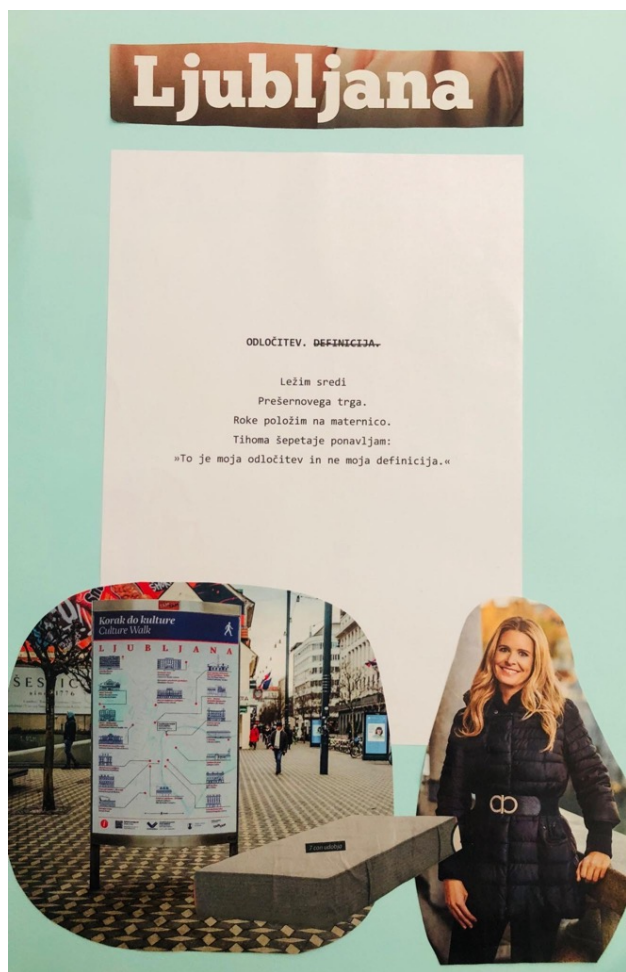
2. Nom de l'activité	HISTOIRE PERSONNELLE - recontextualisation du "trajet réel / trajet rêvé" pour la performance et les scripts
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	Vous apprendrez que les expériences et les souvenirs personnels peuvent devenir une partie intégrante d'une œuvre d'art et vous développerez des compétences en matière d'expression personnelle, de communication et de pensée critique. Vous apprendrez comment le sens peut changer en modifiant les éléments d'une histoire, et qu'avec le changement de sens, le contexte global de l'histoire peut être changé. Vous apprendrez que le contexte est important et que le contexte est également l'ingrédient principal d'une œuvre d'art performative.

Combien de temps dure-t-elle ?	2 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	Papier et crayons
Comment se déroule l'activité ?	<p>Donnez les instructions suivantes aux participant.e.s :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous décrirez un souvenir sur une expérience personnelle liée au genre et à la représentation du genre. Pouvez-vous vous souvenir de la première fois où vous vous êtes senti.e "classé.e" dans un rôle de genre ? Quand avez-vous pris conscience que vous jouiez des stéréotypes de genre spécifiques ou que les autres attendaient une certaine performance de votre part ? Quel genre de situation était-ce et où cela s'est-il produit ? Quels types de comportements et de jeux de rôles sont intégrés dans votre histoire ? Écrivez votre souvenir sur une feuille de papier, en une page maximum. (vous pouvez utiliser les histoires de l'activité "Trajet réel") 2. Imaginez comment vous pourriez modifier le scénario de votre souvenir personnel en ajoutant un élément fictif à l'histoire. Réécrivez l'histoire en modifiant le cours de votre histoire de la manière dont vous souhaiteriez qu'elle soit reconstituée. Déformez les rôles sociaux de votre histoire, ou ajoutez-leur de nouvelles significations. Comment la réécriture du scénario de votre souvenir vous fait-il réfléchir à la performativité des rôles de genre ? Réécrivez l'histoire sur une feuille de papier, une page maximum. (Activité "Trajet rêvé") 3. Nous partageons les histoires réécrites avec le groupe. Avons-nous remarqué des similitudes entre nos histoires ? L'idée principale de cet exercice est de montrer que le contexte est important. Comment le contexte de votre histoire a-t-il changé lorsque vous avez modifié certains éléments de votre histoire ? Que s'est-il passé avec le sens de l'histoire, comment a-t-il changé ?



3. Nom de l'activité	SCRIPTS PERFORMATIFS
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	Grâce à cette activité, les participant.e.s se familiariseront avec le médium artistique qu'est la performance et apprendront que les situations et expériences de la vie, les objets du quotidien, l'espace public, etc. font partie intégrante d'une performance. Ils développeront les compétences suivantes : - réflexion conceptuelle - esprit critique - méthode de travail collaborative
Combien de temps dure-t-elle ?	4 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	Papier, stylos
Comment se déroule l'activité ?	<p>Divisez le groupe en paires ou en groupes de trois personnes. Donnez les instructions suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Avec vos partenaires, rédigez les instructions d'un acte de performance. L'art de la performance n'utilise pas les supports artistiques traditionnels tels que la peinture ou la sculpture. Il utilise des concepts, des corps et des objets de tous les jours et se déroule dans des environnements du quotidien. L'ingrédient principal de votre performance est une action, une activité qui peut être réalisée. 2. Afin d'écrire le scénario d'un acte, pensez à des situations que vous rencontrez dans votre vie quotidienne. La situation se compose de : corps, comportement, espace - ensemble, ils forment le contexte et la signification de votre performance. Réfléchissez aux questions suivantes : Dans quelles situations vous sentez-vous limité.e à cause des normes de genre ? Comment cela vous limite-t-il, dans quels gestes et modes d'actions ? Comment pourriez-vous renverser votre situation ? Choisissez une situation avec laquelle le groupe aimerait travailler. La situation doit être liée à vos expériences de la vie réelle. Décrivez la situation. Détectez les rôles dans votre situation et les comportements que la situation déclenche. 3. Imaginez comment cette situation peut être transformée en un nouveau scénario, en une action performative. Le minimalisme est clé. Réduisez votre situation à une action principale qui subvertit le comportement normatif initial. Lorsque vous écrivez, éliminez toute information inutile. Quelle est l'action principale de votre performance, et que faites-vous dans cette performance ? Où se déroule votre performance ? Des objets apparaissent-ils dans votre performance ? Comment utilisez-vous ces objets ?

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<p>4. Au sein du groupe, rédigez des instructions claires pour votre acte performatif. Que faites-vous, où, et quels objets utilisez-vous ? Décrivez l'espace où se déroule la performance et la durée de celle-ci. Utilisez des phrases courtes sans interprétation et écrivez à la première personne. Écrivez les instructions sur une feuille de papier, max. 10 phrases par action.</p>
<p>Conseils pour l'animateur. trice</p>	<p>Il est utile de partager avec les participant.e.s des exemples de pratiques artistiques performatives, en particulier la façon dont les artistes de performance écrivent des instructions pour leur travail. Il est important de souligner que les participant.e.s ne vont pas écrire des histoires narratives mais de courtes instructions, le texte doit être minimal. Il est utile de dire aux participant.e.s que la méthode d'écriture des scripts performatifs est similaire à la façon dont les recettes de cuisine sont écrites.</p> <p>Je vous suggère de consulter le livre Grapefruit de Yoko Ono et le livre Artists Body de Marina Abramović.</p>



4. Nom de l'activité	<i>SCRIPTS PERFORMATIFS DANS L'ESPACE PUBLIC</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	Les participant.e.s apprendront que la manière dont nous exposons les œuvres d'art est importante. Il y a une différence entre montrer des œuvres d'art dans des espaces artistiques traditionnels et dans des espaces qui ne sont pas destinés à l'exposition d'œuvres d'art. Montrer des œuvres d'art en dehors des espaces d'exposition modifie le contexte de l'œuvre et peut lui donner un sens supplémentaire.
Combien de temps dure-t-elle ?	3 heures
De quel matériel ai-je besoin ?	- Morceaux de texte imprimé - Colle - Appareil photo - Interprètes
Comment se déroule l'activité ?	<p>Tout comme nos corps, l'espace public est scénarisé et structuré selon des règles spécifiques. Certains espaces sont destinés à certaines activités. Un espace d'exposition est un espace où nous présentons des œuvres d'art, une salle de classe universitaire est un espace où nous acquérons des connaissances, etc. Réfléchissez aux règles d'un espace dans lequel vous vous trouvez parfois. Quelles relations et attitudes sont mises en œuvre dans un certain espace ? Le but de l'exercice est de réfléchir à la manière dont les œuvres d'art peuvent faire partie de notre vie quotidienne. Les scénarios écrits peuvent exister en dehors de leur forme textuelle et devenir vivants en performant le texte dans l'espace public, en accrochant des affiches dans des espaces qui ne sont pas des lieux d'exposition, comme les toilettes, les vestiaires et les parkings. Réfléchissez à la manière dont le texte que vous avez écrit peut devenir performatif et comment il peut être exposé en dehors des espaces d'exposition.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Regardez le texte écrit de la performance. Réfléchissez à la manière dont ce texte peut devenir visuel et performatif. Comment voulez-vous imprimer le texte ? La taille de l'affiche est importante, voulez-vous une petite affiche ou une grande affiche ? Sur quel type de surface voulez-vous imprimer le texte et comment allez-vous le distribuer ? 2. Vous allez imprimer le script de la performance. Pensez à la quantité. Souhaitez-vous qu'une seule affiche soit imprimée ou un grand nombre d'affiches ? 3. Vous réfléchirez à la manière d'installer le script dans l'espace public de l'université ou en dehors de celui-ci. Quels espaces alternatifs pouvez-vous utiliser ? Cela fait-il une différence si vous accrochez une affiche dans la salle de classe principale de l'université ou si vous l'installez dans le couloir, le café de la fac ou les toilettes. Quel est le concept qui sous-tend votre texte ? Comment pouvez-vous relier ce concept à un espace spécifique ?

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<p>4. Si vous voulez interpréter le script, réfléchissez à ce dont vous avez besoin avant d'interpréter le texte. Où cela se passe-t-il, s'agit-il d'un espace public ? Allez-vous le jouer ou allez-vous demander à quelqu'un d'autre de le faire pour vous ? Allez-vous documenter la représentation, et si oui, comment ?</p>
<p>Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin</p>	<p>Il est utile de faire un court débrief après chacune de ces activités. Veuillez noter que dans ces débriefs, l'idée n'est pas de dire aux participant.e.s ce qui est bon ou mauvais (il n'y a pas d'erreurs dans l'art si c'est un choix) mais de prendre conscience de toutes les possibilités créatives qu'une pratique artistique vous permet.</p>



©COW

Izmenjava vlog

PERFORMANCE

Pridem k babici.

Izročim ji prenosnik in zapiske iz predavanj.

Babica mi poda navodila za oskrbo živali in vrta.

Babica se s prevozi odpravi v Ljubljano, kjer prestopi na trolo in se odpravi do fakultete. Tam posluša predavanja o družbenih spolnih vlogah.

Oblečem babičina oblačila. Nahranim živali in nabere zelenjavo iz vrta. Z njo skuham kosilo za dedka in vnuka. Po kosilu pomijem in pospravim.

Trajanje: 8 ur.

©COW

Traduction :

Échange de rôles performance

Je vais chez ma grand-mère. Je lui remets mon ordinateur portable et mes notes de cours. Grand-mère me donne des instructions sur la façon de m'occuper des animaux et du jardin. Grand-mère prend les transports en commun jusqu'à Ljubljana, où elle prend le tram et se rend à l'université. Là, elle écoute une conférence sur les rôles sociaux des sexes. Je mets les vêtements de ma grand-mère. Je nourris les animaux et je cueille les légumes du jardin. Je prépare le déjeuner pour mon grand-père et mon petit-fils. Après le déjeuner, je fais la vaisselle et le rangement.

Durée : 8 heures.

COLLAGE

Le collage ou photomontage consiste à assembler des images. Mais il va aussi au-delà : derrière chaque image se cache une idée. Assembler plusieurs images, **c'est faire résonner plusieurs concepts entre eux, c'est ouvrir l'imagination** ; surtout lorsqu'il s'agit de représentations de genre. C'est une pratique que nous aimons partager car elle nous semble peu coûteuse et techniquement accessible à tou.te.s.

Le collage permet également **de remodeler et de jouer avec les représentations du genre** : que l'on sélectionne nos images dans les magazines, sur nos réseaux sociaux préférés ou des œuvres d'art célèbres, la plupart de ces images incarnent des normes sociales, de ce à quoi nous devons ressembler, des vêtements à porter, des attitudes à adopter selon que nous soyons une femme ou un homme. Le collage est donc l'occasion rêvée de se réapproprier ces représentations, de jouer avec elles, de les modifier, de faire des associations drôles et libératrices, de créer un décalage. Ainsi, nous créons notre propre imaginaire visuel en questionnant, voire en détournant, les représentations de genre.

C'est aussi un excellent outil pour **exprimer toutes les facettes de son identité**. Chaque personne part de ses propres images, celles qui lui parlent le plus et qui font référence à sa culture d'origine ou à celle de la société dans laquelle elle vit, en lien avec son éducation, son expérience personnelle, etc. Enfin, les images sont un **vecteur de dialogue avec les autres**.



©Elan Interculturel



©Elan Interculturel

Mentors:

Les ateliers d'ELAN ont été animés par une équipe de 3 jeunes animatrices : Morgane Boidin, Eloise Dubrana et Elianor Oudjedi.

Eloïse Dubrana est graphiste de formation. Pendant ses études aux Beaux-Arts, elle s'est particulièrement intéressée aux arts participatifs, à la création d'espaces horizontaux et à la médiation artistique. Parallèlement, elle se passionne pour les thèmes du genre et de la sexualité. Désireuse d'en savoir plus sur l'interculturalité afin d'avoir une approche plus inclusive, elle a commencé à travailler chez élan interculturel, où elle est aujourd'hui chef de projet. Elle coordonne des projets de jeunesse européens et internationaux et développe des méthodologies liées à la diversité culturelle, au genre et aux relations de pouvoir.

Morgane Boidin a étudié l'histoire et l'anthropologie de l'art, elle a rejoint l'équipe d'elan pour travailler sur des projets liés à l'autonomisation des femmes migrantes (travail sur les compétences sociales, la recherche d'emploi, l'entrepreneuriat, l'alphabétisation et le genre) et des projets de jeunes liés au genre. Expérimentée dans des projets artistiques communautaires interculturels, elle poursuit dans le cadre de ces projets son intérêt pour la médiation artistique (danse, art visuel).

Elianor Oudjedi est une artiste multimédia qui traite des questions de genre et d'interculturalité dans son travail artistique. Elle a étudié à la Glasgow School of Art où elle a développé une pratique mêlant ateliers participatifs et réalisation de films. Plus récemment, elle a réalisé le court-métrage Kabylifornie qui explore le thème de la mixité en France. Elle travaille actuellement à Elan Interculturel en tant que chef de projet où elle intervient sur des projets à la croisée du genre, de l'interculturalité et de la médiation artistique.

Les 10 étapes clés recommandées pour créer un collage :

1. Choisissez des images qui vous parlent (voir activité 1).
2. Coupez les bords avec précision (voir activité 2)
3. Le changement de l'arrière-plan donne une nouvelle signification à l'image (voir activités 4 et 5).
4. Ajoutez des objets qui n'ont rien à faire là (voir activités 2, 4 et 5).
5. Créez des associations improbables de sujets et d'objets (voir activité 2, 4 & 5)
6. Remplacez les parties du corps (voir activité 2, 4 & 5)
7. Exploitation des solides et des vides (voir activité 4 & 5)
8. Jouez avec les proportions (voir activité 3, 4 et 5)
9. Créez des contrastes dans le sens des images (voir activité 3, 4 & 5)
10. Utilisez le sens des mots pour dévier le sens de vos images (voir activité 4 & 5)

N'oubliez pas : Le collage consiste à détourner le sens et à jouer avec les normes et les représentations par des associations inattendues.

1. Nom de l'activité	<i>Collection d'images</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir un premier contact avec la pratique du collage • Développer la créativité des participant.e.s et leur sensibilité aux images. • Acquérir des compétences pour analyser ces images
Combien de temps dure-t-elle ?	15-20 minutes
De quel matériel ai-je besoin ?	Magazines, affiches, cartes postales, images internet, etc. L'idéal est d'avoir une variété de supports avec des images imprimées (par exemple, des cartes postales à dos dur, du papier magazine fin, du papier recyclé plus lourd pour une affiche, une couverture de magazine brillante). Vous pouvez même présenter une variété d'objets comportant des images, par exemple un livre, un CD, une étiquette, etc.
Comment se déroule l'activité ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Affichez vos images sur une grande table de manière à ce que toutes les images soient bien visibles. 2. Demandez à vos participant.e.s de devenir des "collectionneurs d'images" et de choisir très rapidement une image qui les attire. 3. Demandez aux participant.e.s de présenter au reste du groupe l'image qu'ils.elles ont choisie en utilisant une description objective et factuelle. 4. Après leur introduction, amenez des questions telles que : sur quel papier cette image est-elle imprimée ? Est-ce du papier lourd ou léger ? Quelle est la taille du papier ? Quelles sont les textures présentes sur cette image ? Quelles sont les couleurs présentes sur l'image ? Quelles sont les formes présentes ? Quelle est la taille de l'image ? Quel est le but de cette image ? Commencez à analyser collectivement les réponses. Répétez ce processus avec 3 participant.e.s.

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<p>5. Concluez en expliquant que dans le collage, le choix du papier, sa texture, sa sensation dans la main sont des aspects essentiels. Demandez aux participant.e.s s'ils.elles observent une différence entre un papier plus lourd et un papier plus léger. Quelle est la différence lorsque le format change ? Commencez à introduire la notion de composition et faites le lien avec les tailles, les formes, les couleurs présentes dans l'image et leur interaction.</p> <p>6. Si vous avez une grande variété d'objets, parlez du fait que les images sont présentes partout et qu'elles servent à différentes fins. Le collage est un art qui découle du détournement des significations et des objectifs associés aux images.</p>
<p>Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin</p>	<p>Si vous en avez la possibilité, invitez les participant.e.s une semaine avant l'exercice à sélectionner des images de leur vie quotidienne et à les apporter à l'atelier afin qu'ils.elles puissent analyser leurs propres images. Dans ce cas, chaque participant.e doit présenter une image.</p>



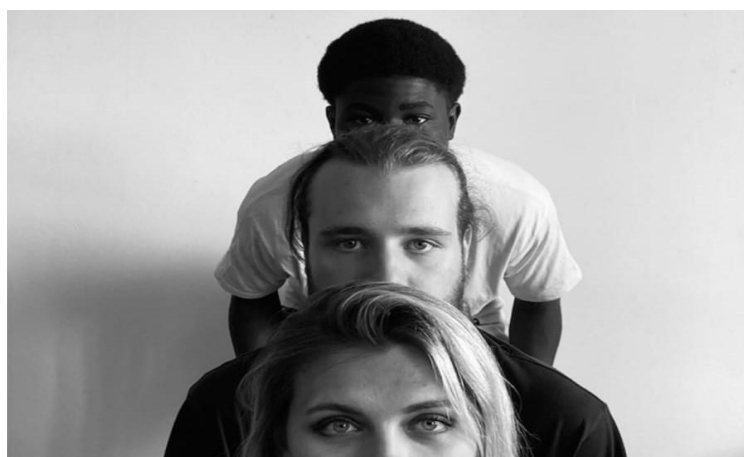
©Elan Interculturel

2. Nom de l'activité	<i>Photolangage et technique de collage</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir un premier contact avec la pratique du collage • Développer la créativité des participant.e.s et leur sensibilité aux images. • Sensibiliser aux multiples interprétations des collages. • Faciliter la capacité des participant.e.s à parler de leurs expériences, de leurs sentiments et de leurs émotions, en particulier pour les participant.e.s qui ont du mal à s'exprimer. • Sensibiliser aux interprétations possibles des créations artistiques
Combien de temps dure-t-elle ?	1 heure
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> • Des collages, réalisés de préférence par des artistes (au moins autant que le nombre de participant.e.s) • De la patafix ou du ruban adhésif pour exposer les collages sur des tables ou sur le sol. • Images de fond • Des images découpées prêtes à être intégrées dans les arrière-plans. (images en gros plan, objets, personnes, pieds, jambes, têtes, etc.) • Une grande table pour exposer vos découpes
Comment se déroule l'activité ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sélectionnez différents collages en rapport avec le thème du genre, notamment des créations d'artistes et de militant.e.s (voir les suggestions ci-dessous). Choisissez des collages qui offrent différentes approches de la technique. Pensez à inclure des collages manuels et numériques (n'hésitez pas à imprimer des mêmes Internet), et proposez différentes esthétiques (épurées ou kitsch). 2. Invitez les participant.e.s à faire le tour de l'exposition de collages dans la salle et à choisir une image qui leur plaît (la signification, l'esthétique, tout ce qui leur plaît). 3. Créez des groupes de 4 personnes et donnez à chaque personne 30 secondes pour expliquer son choix d'image, tout en la montrant au reste du groupe. Il ne s'agit pas d'une discussion, mais d'un partage. 4. Toujours dans le même groupe, donnez 10 minutes pour analyser ensemble les différentes techniques de collage dans leurs images : quels types d'images sont utilisés ? Comment sont-elles assemblées ? Qu'est-ce qui est le plus surprenant dans cette image ? Quelle technique les participant.e.s pourraient-ils.elles utiliser ? 5. Invitez les participant.e.s à revenir en plénière et à essayer d'énumérer ensemble les principes de base du collage, sur la base des images qu'ils.elles ont vues. Prenez en même temps des notes au tableau (voir la liste des principes actifs du collage au début de cette fiche d'activité).

Comment se déroule l'activité ?	<p>6. Dirigez les participant.e.s vers la table où sont présentées les images découpées et demandez-leur de créer un collage mêlant un fond, un objet et un contraste (qu'il soit lié à la taille, à la couleur ou à la signification des choses représentées) ; donnez-leur 15 minutes. Le but de cette partie est de créer rapidement quelque chose et de ne pas trop se soucier du résultat final.</p> <p>7. Affichez les créations de chacun.e sur un mur et identifiez les principales caractéristiques de chaque création.</p>
Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin	<p>N'oubliez pas de sélectionner des collages qui offrent des représentations plurielles et complexes des personnes.</p> <p>Pour vous assurer que le temps de parole est correctement réparti, n'hésitez pas à utiliser un sablier ou à régler un minuteur sur 2 à 3 minutes pour chaque tour.</p> <p>Si certain.e.s participant.e.s rencontrent des difficultés dans la création de leur collage, rassurez-les en leur rappelant de se concentrer sur le contraste présent dans leur image.</p> <p>Veillez à valoriser l'habileté de chaque personne utilisée pour son collage.</p>

4. Nom de l'activité	<i>Composition et collage</i>
Quelles compétences vais-je développer	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une conscience de la composition d'une image • Acquérir les compétences de base en matière de composition d'images • Travailler collectivement pour créer une œuvre d'art • Créer une atmosphère ludique propice à la créativité
Combien de temps dure-t-elle ?	1 heure
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> • Des images imprimées de votre choix illustrant les principes de la composition • Papier calque • Stylos épais • Des petits morceaux de papier sur lesquels est écrite chaque notion de composition (suffisamment pour qu'il y en ait un pour chaque participant.e) • Des petits morceaux de papier sur lesquels est inscrite une partie du corps (suffisamment pour qu'il y en ait un pour chaque participant.e) • Des petits morceaux de papier avec un numéro écrit dessus (suffisamment pour qu'il y en ait un pour chaque participant.e ; vous pouvez rendre cela amusant et mettre des grands nombres) • 3 récipients pour les morceaux de papier de chaque catégorie • Appareils photos de téléphone • Un projecteur

<p>Comment se déroule l'activité ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Affichez des images imprimées qui montrent une diversité de stratégies de composition. 2. Donnez quelques principes de composition (règle des tiers, minimalisme, répétition (motifs), diagonale dynamique, perspective et lignes directrices, alignement, symétrie, etc.) Vous pouvez les illustrer sur un paperboard. 3. Demandez aux participant.e.s de choisir une image et, avec du papier calque, de dessiner les principes de composition visibles dans leur image (il peut y avoir plusieurs principes de composition sur une même image). Faites le tour de la salle et vérifiez avec eux. elles s'ils ont compris. 4. Puis réunissez à nouveau le groupe et demandez à chaque participant.e de choisir un morceau de papier (plié) dans chacun des trois récipients suivants 5. Formez des groupes de 3-4 participant.e.s et demandez-leur de créer une image en fonction des trois éléments qu'ils.elles ont choisis (un style de composition, une partie du corps, un nombre), par exemple : Répétition + Œil + 3. Encouragez-les à s'entraider pour créer leur propre image. Vous pouvez les responsabiliser en leur disant qu'ils.elles sont le.la directeur.trice de la photographie et qu'ils.elles sont chargé.e.s de diriger leur équipe pour réaliser leur image. Assurez-vous que chaque groupe dispose d'au moins un appareil photo de téléphone. Donnez-leur 20 minutes (5 min par participant.e). Pendant qu'ils.elles font cela, vous pouvez installer le projecteur. 6. Rassemblez toutes les images sur votre ordinateur. Réunissez tout le monde. Projetez les images et analysez-les avec le reste du groupe.
<p>Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin</p>	<p>Cette activité aide les participant.e.s à comprendre les principes de la composition. C'est une étape nécessaire si vous voulez pousser votre groupe à créer des collages à partir des images qu'ils auront créées.</p> <p>Faites en sorte de créer une atmosphère de groupe détendue et amicale pour aider les participant.e.s à surmonter leur timidité à créer et à montrer leur travail.</p>



4. Nom de l'activité	<i>Apprendre les étapes de base du collage</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Se familiariser avec la technique du collage • Obtenir des conseils sur la manière de créer facilement un collage • Relier la notion de genre, de collage et de texte. • Créer une atmosphère ludique propice à la créativité
Combien de temps dure-t-elle ?	45 min
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> • Arrière-plans • Papier A4 (papier tique recommandé) • Papier coloré • Des images découpées prêtes à être intégrées dans les arrière-plans. (images en gros plan, objets, personnes, pieds, jambes, têtes, etc.) • Bâtons de colle (assurez-vous d'en avoir suffisamment pour toute.s les participant.e.s) • Ciseaux • Une grande table pour y poser vos découpes • Slogans imprimés ou lettres de l'alphabet (s'il n'y a pas d'imprimante et d'ordinateur) • Un ordinateur (si possible) • Une imprimante (si possible)
Comment se déroule l'activité ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Dites quelques mots sur le genre et les problématiques qu'il soulève. Sur un paperboard, vous pouvez écrire les thèmes qui y sont associés. Vous pouvez demander au groupe d'ajouter des idées. (Toutefois, n'oubliez pas que si vous le faites, vous devez prévoir plus de temps pour cette activité dans votre déroulé). 2. Dites quelques mots sur la technique du collage. Puisqu'elle est basée sur la déformation du sens des images et leur recombinaison en une nouvelle image, elle présente un bon potentiel de satire ou de revendication. 3. Donnez quelques conseils sur la façon de créer rapidement des collages visuellement intéressants, ou déplacez les éléments découpés que vous avez devant vous pour illustrer visuellement les différentes options (voir ci-dessus les 10 principes du collage). N'hésitez pas à faire participer les participant.e.s en faisant bouger les formes/découpages les uns avec les autres. 4. Prenez les textes / slogans / phrases imprimés et associez-les aux images créées sur la table. Associez le même texte à différentes images l'une après l'autre et invitez les participant.e.s à essayer de décrire l'effet/impression que créent les différentes associations (par exemple la phrase "quelle belle journée" peut changer de sens si elle est associée à l'image d'une journée ensoleillée ou à une journée pluvieuse).

Comment se déroule l'activité ?	5. Laissez les participant.e.s expérimenter les différents éléments découpés pour réaliser leur propre collage. 15-20 minutes
Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin	Plus votre collection est intéressante (formes différentes, représentations colorées), plus les participant.e.s auront plaisir à jouer et à s'amuser.

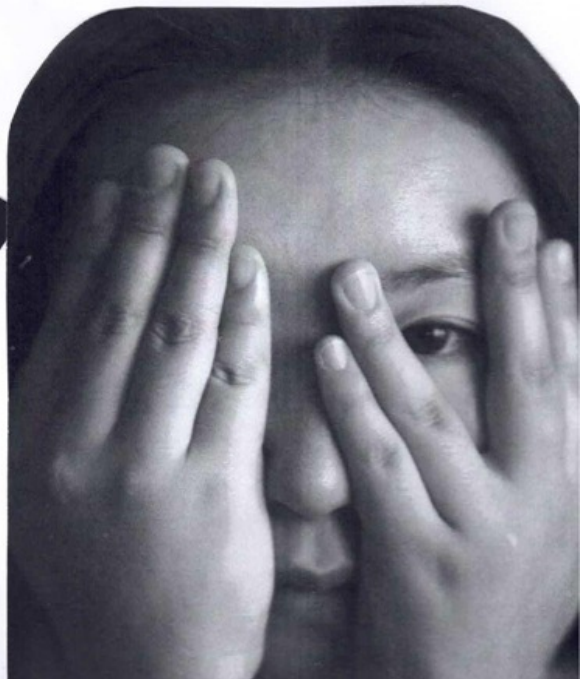


5. Nom de l'activité	<i>Relation entre le texte et l'image</i>
Quelles compétences vais-je développer avec cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser les participant.e.s à la pratique du collage. • Transmettre aux participant.e.s des conseils sur la façon de créer facilement un collage. • Relier les notions de genre au collage et au texte. • Créer une atmosphère ludique propice à la créativité
Combien de temps dure-t-elle ?	45 minutes
De quel matériel ai-je besoin ?	<ul style="list-style-type: none"> • Arrière-plans • Papier A4 (papier tique recommandé) • Papier coloré • Des images découpées prêtes à être intégrées dans les arrière-plans. (images en gros plan, objets, personnes, pieds, jambes, têtes, etc.) • Bâtons de colle (assurez-vous d'en avoir suffisamment pour toute.s les participant.e.s) • Ciseaux • une grande table pour y poser vos découpes • Slogans imprimés ou lettres de l'alphabet (s'il n'y a pas d'imprimante et d'ordinateur) • Un ordinateur (si possible) • Une imprimante (si possible)
Comment se déroule l'activité ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Demandez aux participant.e.s de réfléchir attentivement et de choisir un mot/idée/concept lié au thème du genre. Vous pouvez les écrire sur un paperboard. 2. Demandez aux participant.e.s de créer un collage inspiré par le mot/thème qu'ils.elles ont choisi. Rappelez-leur la relation entre le texte et les images et encouragez-les à penser à associer le texte à leur image. Donnez-leur 30 minutes. S'ils ont du mal à créer, passez en revue les étapes clés du collage et insistez sur le fait que l'important est que le collage ait un sens pour eux.elles. 3. Si vous avez accès à une imprimante, vous pouvez proposer aux participant.e.s de taper sur l'ordinateur une phrase de leur choix et de l'imprimer. Veillez à leur demander la taille ou la police qu'ils.elles souhaitent afin que tout soit le résultat de leur propre intention. 4. Une fois l'exercice terminé, vous pouvez exposer les collages sur un mur.
Conseils pour les facilitateurs.trices ou pour aller plus loin	<p>Si les participant.e.s sont bloqués par le concept de genre, rappelez-leur qu'il est normal de se sentir bloqué dans le processus artistique et qu'ils.elles peuvent donc simplement choisir des images découpées qui les attirent et jouer avec les associations. Certains artistes trouvent leur concept/sens après avoir réalisé leur création.</p> <p>Si les participant.e.s se sentent bloqués par la règle d'inclure du texte à leur collage, vous pouvez les inviter à trouver une phrase/un mot/une expression qui tordrait/changerait le sens de leur image.</p>



**Breaking
someone's**

future



6. CONSEILS DE FACILITATION

La méthode que nous proposons fonctionne mieux s'il existe une équipe d'animateurs.trices composée de plusieurs personnes, combinant expertise artistique et compétences en matière d'animation de groupe. Pendant la semaine de l'atelier, il est important qu'il y ait une distinction claire au niveau des responsabilités et des tâches entre le(s) animateur(s).trice(s) et le(s) artiste(s) afin que la semaine d'atelier se déroule sans heurts et avec succès.

Rôle de l'artiste

L'artiste est la personne chargée de partager ses connaissances et compétences artistiques avec les participant.e.s. L'artiste est le.la co-responsable de l'atelier : il.elle joue le rôle de médiateur.trice, de mentor et de catalyseur.

Voici quelques conseils pour faciliter le déroulement de l'atelier pour l'artiste :

ORGANISER LE MATÉRIEL	<ul style="list-style-type: none">• Coordonner avec les animateurs.trices le matériel spécifique nécessaire à l'atelier.• Leur offrir des explications techniques sur les formes d'art utilisées et les matériaux nécessaires
OFFRIR DES CONNAISSANCES COMMUNES SUR LA FORME D'ART CHOISIE	<ul style="list-style-type: none">• Préparer les activités pour transmettre les "ingrédients actifs" des différentes formes d'art• Offrir aux participant.e.s un contexte et des informations• Montrez des exemples concrets d'artistes, d'œuvres d'art
OBSERVER	<ul style="list-style-type: none">• Observer attentivement la démarche artistique de tou.te.s les participant.e.s et intervenir si nécessaire.
ENCADRER ET GUIDER L'EXPRESSION ARTISTIQUE	<ul style="list-style-type: none">• Offrir un soutien guidé, d'abord en groupe, ou individuellement, si des questions ou des doutes surgissent au cours du processus.• Créer des défis stimulants• Agir comme un catalyseur

Rôle du.de la facilitateur.trice

Dans ce contexte, l'animateur.trice doit être capable de créer un espace d'apprentissage sûr et créatif et de suivre les progrès de chaque individu. Dans le contexte spécifique de cet atelier, l'animateur.trices doit prendre en compte et être conscient.e de la diversité des genres au sein du groupe et introduire le sujet du genre et des relations de pouvoir aux participant.e.s afin que chacun commence avec une base de connaissances commune. Voici quelques conseils pour faciliter l'animation :

ESPACE DE SÉCURITÉ	<ul style="list-style-type: none"> • Créez un espace sûr, accueillant et confortable, permettant aux participant.e.s de se concentrer sur l'atelier. Cela encourage la participation et crée un climat de solidarité et de confiance.
COORDINATION	<ul style="list-style-type: none"> • Structure, contenu, méthodes et calendrier • Attention à la durée et au rythme • Définir les tâches, suivre les décisions, les plans de travail • Suivi et diffusion des œuvres et des résultats. • Concrétiser les plans d'action
CRÉER L'ÉQUIPE	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer et diriger des activités de renforcement de l'esprit d'équipe par le biais d'exercices d'éducation non formelle. • Organiser une session d'évaluation à la fin de chaque journée.
IMPLIQUER, INCLURE ET NÉGOCIER	<ul style="list-style-type: none"> • Stimuler la participation active • L'écoute active • Solliciter différents points de vue, réactions et contributions pour une participation égale du groupe. • Stimuler les interactions et les conversations entre les participant.e.s. • Gérer les conflits éventuels de manière constructive • Faciliter la relation entre l'artiste et les participant.e.s.
MOTIVER ET DYNAMISER	<ul style="list-style-type: none"> • Créer des passerelles entre les connaissances théoriques et les actions pratiques • Proposer des activités énergisantes pour stimuler l'énergie du groupe. • Renforcer l'engagement, les valeurs et les évaluations • Faciliter les processus collectifs et les pratiques de groupes • Stimuler la créativité

7. DES GRILLES D'OBSERVATION POUR ÉVALUER VOTRE TRAVAIL

Si vous animez un atelier de cinq jours, vous voudrez peut-être vérifier comment les participant.e.s se sentent pendant le processus et dans quelle mesure ils.elles sont capables de s'impliquer dans les activités et les méthodes que vous proposez. Outre de courtes séances de feedback en fin de journée, nous vous recommandons également de recourir à l'observation pour recueillir des informations.

Les grilles d'observation suivantes vous aident à vous concentrer sur cinq aspects spécifiques : l'atmosphère de l'atelier, la relation entre les participant.e.s et le(s) animateur(s).trice(s), l'acquisition de nouvelles techniques, la relation avec le travail final et le potentiel pour aborder les relations de genre et de pouvoir. Vous pouvez utiliser ces grilles pour suivre ce qui se passe dans chaque module, ou sur une base quotidienne. L'animateur.trice principal.e (qui propose les activités) peut être occupé par l'animation et l'assistance proprement dites, de sorte que la grille d'observation est mieux gérée par le/la co-animateur.trice. L'équipe d'animateurs.trices peut discuter des observations (ainsi que du feedback verbal) à la fin de chaque journée, afin d'apporter les ajustements nécessaires au programme.

Utilisez l'échelle de 1 à 5 pour noter chaque affirmation : 1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = ni d'accord ni pas d'accord, 4 = d'accord, 5 = tout à fait d'accord.

Indicateur	Échelle de Likert				
Ambiance de l'atelier et relations de groupe	1	2	3	4	5
1. Le groupe se sent à l'aise					
2. De nouvelles connexions sont établies entre les participant.e.s					
3. Les gens se sentent en confiance pour partager					
4. Les participant.e.s sont capables de coopérer en petits groupes lorsqu'ils.elles sont invités à le faire.					
5. Les participant.e.s s'entraident / se soutiennent mutuellement					

6. Ils.elles apprécient et valorisent le travail collectif.					
---	--	--	--	--	--

Indicateur	Échelle de Likert				
-------------------	--------------------------	--	--	--	--

Relation avec l'animateur.trice	1	2	3	4	5
--	---	---	---	---	---

1. Il existe une relation positive et de confiance					
--	--	--	--	--	--

2. Les participant.e.s posent ouvertement des questions à l'animateur.trice.					
--	--	--	--	--	--

3. L'animateur.trice a passé du temps avec tous les participant.e.s.					
--	--	--	--	--	--

4. L'animateur.trice se sent à l'aise dans le groupe					
--	--	--	--	--	--

Indicateur	Échelle de Likert				
-------------------	--------------------------	--	--	--	--

Acquisition de nouvelles techniques	1	2	3	4	5
--	---	---	---	---	---

1. Les participant.e.s sont capables d'appliquer la ou les nouvelles techniques.					
--	--	--	--	--	--

2. Les participant.e.s peuvent utiliser la ou les nouvelles techniques de manière autonome.					
---	--	--	--	--	--

3. Les participant.e.s peuvent créer une œuvre d'art en utilisant la ou les techniques dans un temps donné.					
---	--	--	--	--	--

4. Les participant.e.s s'impliquent avec enthousiasme dans la ou les techniques.					
--	--	--	--	--	--

Indicator	Échelle de Likert				
Relation avec l'œuvre finale	1	2	3	4	5
1. Les participant.e.s considèrent leurs travaux comme terminés et ne souhaitent pas les modifier					
2. Les participant.e.s sont heureux de partager et de montrer leur travail					

Indicator	Likert Scale				
Possibilité de s'attaquer aux relations de genre et de pouvoir	1	2	3	4	5
1. L'œuvre invite à la réflexion sur le genre					
2. L'œuvre déclenche un débat sur les relations de pouvoir					
3. Le travail suscite des réflexions communes au sein du groupe					
4. Le travail favorise l'égalité des sexes et la diversité					

POWER

Exploring Gender and
Power through/in Art